

Les arts

44 minutes, 44 secondes dans la tête de Michel Tremblay - CAHIER E



SPORTS



Wahl et Valcourt: l'histoire d'amour se poursuit - CAHIER D



La Tribune

samedi
SHERBROOKE
15 février 1997
87e ANNÉE - No 303
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

Pour tout vendre il vous faut...
Les petites annonces
La Tribune
564-0999

LE PETIT ÉCRAN



UNE NOUVELLE CHRONIQUE TÉLÉ (A2)
Guy Patenaude

Happé par un poids lourd



Pour Émile, 13 ans, «un pas de plus et ça y était» (A3)



Ne manquez pas votre Télé Plus

Météo / A2



CONDAMNÉ À 14 JOURS DE PRISON

Il sort 24 heures plus tard

Alain GOUPIL et Claude PLANTE

Sherbrooke

À peine 24 heures après avoir été condamné à 14 jours de prison, un Sherbrookois de 38 ans était tout bonnement de retour chez lui, au grand dam de ses voisins qui se demandent comment quelqu'un peut sortir de tôle aussi rapidement.

L'homme est cet individu qui a tenu un siège de cinq heures, dans la nuit du 6 au 7 février, dans un logement de la rue Gordon à Sherbrooke. Stéphane Roy, 38 ans, s'est finalement rendu aux policiers du Groupe d'intervention (GI) qui encerclaient son appartement.

Convaincus d'avoir affaire à un homme armé, les policiers avaient alors établi un périmètre de sécurité et fait évacuer une quinzaine de voisins.

Lundi dernier, lors de sa comparution devant le juge Michel Côté, Stéphane Roy a plaidé coupable à une accusation de bris de probation. Le magistrat l'a alors aussitôt condamné à 14 jours de prison. Il pouvait toutefois rentrer à la maison le lendemain.

Cet événement survient en plein débat sur le rôle du milieu carcéral, et à la suite de dénonciations d'un directeur de prison à Québec, ainsi que des déclarations explosives à *La Tribune* de deux ex-gardiens de la prison de Sherbrooke, plus tôt cette semaine.

Selon les interprétations de la loi, Stéphane Roy avait déjà purgé l'équivalent de quatre jours de prison au lendemain de sa comparution, car il était détenu depuis le vendredi matin et il a comparu le lundi suivant. Ce qui représente davantage que le sixième de sa peine donnant droit à une libération.

Le directeur du centre de détention Talbot, Éric Houde, assure que dans ce cas-ci, comme dans d'autres semblables, la règle du sixième de la sentence à purger avant d'être remis en liberté a été suivie.

Laxisme du système

Joint hier au téléphone, le député de Rivière-du-Loup et chef de l'Action démocratique du Québec (ADQ), Mario Dumont, a soutenu que cette histoire démontre bien le laxisme qui s'est installé dans le système judiciaire et carcéral au cours des dernières années.

«C'est rendu que chaque maillon de la chaîne se dit que ça ne donne plus rien de faire un travail rigoureux puisque au bout du compte, l'individu sera relâché très rapidement.»

«Le juge, le policier se disent qu'il n'est plus nécessaire de fouiller le dossier et de demander des expertises, tellement on relâche rapidement les coupables.»

M. Dumont, bien connu pour ses prises de position dans le dossier des remises en liberté, note que la semaine qui vient de se terminer a été celle où il en a largement été question. Au début de la semaine, deux ex-gardiens de prison dénonçaient le trop grand nombre de détenus psychiatriqués à Talbot.

En même temps, un directeur de prison de la région de Québec réclamait qu'on cesse de couper dans le nombre de places disponibles.

«Il y aurait plein d'alternatives, note le jeune député de l'ADQ. Le gouvernement pourrait économiser en allouant plus de contrats aux entreprises privées ou en faisant faire des travaux par les détenus.»

Un détenu vite relâché se défend (A4)

À SCOTSTOWN, LA MATERNELLE À TEMPS PLEIN, ÇA MARCHE!



Il y a déjà quatre ans que l'école primaire Saint-Paul, de Scotstown, a instauré la maternelle à temps plein pour ses plus jeunes élèves. Les parents, dont plusieurs étaient réticents, sont plus que rassurés.

En avance de... 4 ans

Sylvie PION

Scotstown

L'école du village de Scotstown, à mi-chemin entre Sherbrooke et Lac-Mégantic, a une bonne longueur d'avance sur le ministère de l'Éducation: là-bas, on y vit, pour la quatrième année, la maternelle à temps plein que Québec compte instaurer partout à compter de l'automne prochain.

Malgré les craintes exprimées au départ, les parents qui en font l'expérience en sont fort aise. La levée de boucliers qui prend forme, par le biais d'un mouvement d'opposition qui réunit déjà quelque 10 000 parents de la province, les laisse plutôt froids.

Mère de deux enfants qui ont fréquenté la seule classe de maternelle à l'école primaire Saint-Paul de Scotstown, Lucie Pelletier est aujourd'hui plus que rassurée.

«Au départ, tout parent a de l'inquiétude à laisser aller ses enfants de cinq ans à l'école une journée complète. On s'interroge sur la durée du trajet, les heures passées en classe. Maintenant, je peux dire qu'envoyer les enfants à la maternelle à temps plein a été positif. Ils apprennent à prendre leurs responsabilités et à gérer leur temps», indique la maman qui fait partie du comité de l'école primaire de Scotstown.

Nathalie Provost était elle aussi inquiète lorsque son fils a intégré la maternelle à plein temps, d'autant plus qu'il éprouvait de la difficulté à prononcer certains mots. À la fin de l'année scolaire, l'expérience s'avérait concluante pour les Provost; maman avait perçu un changement très positif chez son enfant, qu'elle attribue en partie à la taille modeste de l'école.

«L'école est différente et petite; l'enfant s'y adapte bien. Ici, je peux discuter avec les enseignants qui adaptent les programmes selon les besoins des élèves. Les enfants ont leurs petites habitudes, leur routine à la maison. C'est bon qu'ils commencent l'école en y demeurant toute la jour-



Lucie Pelletier et Nathalie Provost: deux mamans convaincues des bienfaits de la maternelle à temps plein.

née, car lorsqu'ils sont en première année, ils sont habitués d'y aller toute la journée», précise-t-elle.

Les deux mères affirment que le bon déroulement des activités est dû aussi en bonne partie à l'étroite collaboration qui s'est établie entre les parents et le personnel de l'école Saint-Paul. Il faut dire que les enseignants ouvrent toutes grandes les portes des classes aux parents qui souhaitent s'impliquer auprès de la clientèle étudiante.

Ainsi, les parents qui le désirent peuvent se rendre en classe pour faire la lecture aux enfants ou leur donner des notions d'informatique. L'initiative est très appréciée chez les parents.

«En fait, nous formons une grande famille et il existe une belle complicité. Environ le trois-quart des parents s'impliquent. Cela nous permet de se parler, de voir ce qui se passe à l'extérieur de la maison. C'est rassurant!», lance Lucie Pelletier.

Membres du comité de l'école Saint-Paul, les deux femmes ne peuvent envisager l'école sans la maternelle à temps plein. Devant les craintes formulées par certains parents qui préfèrent voir l'instauration de la maternelle à plein temps sur une base volontaire seulement, elles répliquent que ceux-ci n'ont pas à craindre les effets d'une journée complète passée à l'école. «Les enfants sont prêts pour la maternelle à temps complet, souligne Mme Pelletier. Ce sont les parents qui manifestent des inquiétudes!»

Une réalité à apprivoiser (A8, A9)

Ottawa rajuste le Régime des pensions

Jules RICHER

Ottawa (PC)

Attendue depuis des années, la réforme du Régime des pensions du Canada a finalement pris son envol, hier.

Avec l'appui de la majorité des provinces, le ministre fédéral des Finances, Paul Martin, a annoncé, dans un avant-projet de loi déposé aux Communes, toute une série de changements qui amèneront des hausses des cotisations jumelées à des réductions dans le versement de certaines prestations.

Les réductions de prestations ne s'appliqueront toutefois pas aux person-



Paul Martin

gression des cotisations du Régime des rentes du Québec à celui du régime fédéral, mais qu'il déterminera plus tard

la marche à suivre quant aux prestations.

Le taux de cotisation combiné (employés-employeurs) sera donc augmenté de 5,85 pour cent à 9,9 pour cent sur six ans à partir de 1998, pour ensuite demeurer stable. Les personnes cotisant le maximum, c'est-à-dire les salariés qui gagnent plus de 35 800 \$ par année, devront déboursier 690 \$ de plus en 2003. Le Québec avait déjà haussé son taux à 6,0 pour cent au début de 1997.

Le ministre Martin a affirmé que ces changements étaient nécessaires pour «assurer l'avenir» du régime et permettre aux prochaines générations d'en profiter. Au train où allaient les choses, les réserves du régime auraient été taries

dans 20 ans.

Le ministre d'État de l'Économie et des Finances, Bernard Landry, a indiqué, hier, que Québec avait décidé de suivre l'exemple fédéral afin de «maintenir la compétitivité des entreprises québécoises».

Quant aux mesures touchant aux prestations, la province déterminera ses propres conditions. Un projet de loi sur la réforme du Régime des rentes du Québec sera déposé à l'Assemblée nationale au cours des prochains mois.

Néanmoins, dans le passé, les conditions des deux régimes ont toujours été assez semblables. Actuellement, le régime fédéral verse 17 milliards \$ en prestations par année.

FAITES FRUCTIFIER VOTRE REER EN TOUTE SÉCURITÉ

7,25%

ScotiaMcLeod Pour un meilleur demain!

Taux sujet à changements.

Membre FCPE.

Téléphonez-nous :

829-5533 1 800 567-7384

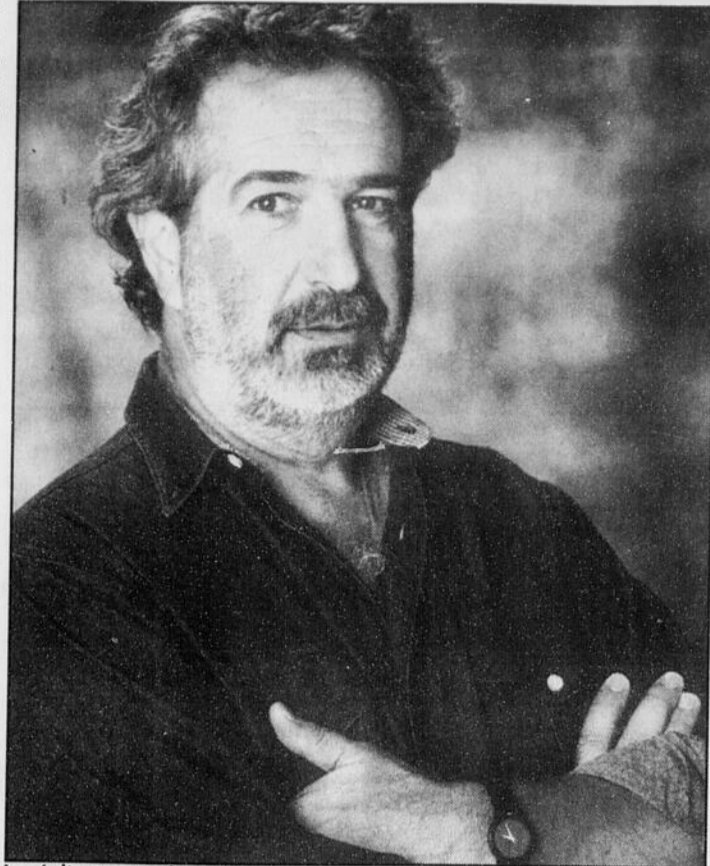
Cher Olivier. L'esquisse d'une bonne histoire

le petit écran

Guy Patenaude
collaboration spéciale



Si l'on se fie au premier épisode qu'on a montré aux médias cette semaine, la série *Cher Olivier*, qui débute à TVA jeudi prochain à 21 heures, sera à la hauteur des attentes. Le pari n'était pas facile. Comme Maurice Duplessis, René Lévesque, Félix Leclerc ou Maurice Richard, Olivier Guimond fut un «géant». Vous savez ce



Le réalisateur André Melançon semble avoir évité le piège de l'idéalisation des héros dans la série consacrée à Olivier Guimond. Au-delà de la carrière et de la vie d'un des plus grands personnages que le Québec ait connus, le premier épisode de *Cher Olivier* nous laisse entrevoir, tout simplement, une bonne histoire.

lui-même : «Lui, y connaît ça!». Aussi, Melançon semble avoir fait confiance en la propre intelligence des téléspectateurs. Il ne montre pas tout, ne dit pas tout. Comme un bon cinéaste, il nous laisse lire entre les lignes, où plutôt entre les images.

Bons comédiens biens dirigés

Cette série, bien sûr, n'est pas que celle d'André Melançon. Benoît Brière (Olivier), Rémy Girard (le père), Jean-Guy Bouchard (Paul Desmarceaux), Sonia Vachon (Manda Parent) et tous les autres sont excellents. Mais les meilleurs comédiens du monde ne constituent jamais une garantie de réussite. D'autres téléséries (René Lévesque et Montréal, ville ouverte entre autres) l'ont tristement montré. Melançon a donc su diriger tout ce beau monde.

Cher Olivier a été tournée en cinéma plutôt qu'en vidéo, ce qui donne aux images une texture, une qualité exceptionnelles. Melançon est un cinéaste, ne l'oublions pas, et pour sa première série télé, il a travaillé en cinéaste. Cela se reflète dans le scénario, mais aussi dans le rythme. Contrairement à la plupart des téléséries au goût du jour, on n'assiste pas à une enfilade de scènes jouées à toute vapeur. Ça fait du bien : cela laisse de la place à l'émotion, qui surgit de l'intérieur de nous plutôt que de nous exposer en pleine face.

Pour respecter ce rythme, les concepteurs et artisans ont donc dû faire des choix. En tentant de résumer cinquante ans de vie et de carrière du légendaire Olivier en quatre heures, on aurait pu facilement tomber dans la banale anecdote. On a établi trois axes principaux et on s'y est tenu : le parcours artistique, les relations amoureuses et amicales, et la blessure du père. Après le visionnement de mardi, André Melançon soulignait qu'on aurait peut-être pu faire cinq épisodes au lieu de quatre. Merci d'avoir résisté à la tentation. Cette cinquième part que vous n'avez pas montrée, elle nous appartient à nous, téléspectateurs. Elle fait partie de notre imaginaire. C'est merveilleux : avec elle, nous pouvons nous faire notre propre cinéma.

La nouvelle chronique télévision à lire tous les mardis et vendredis

qui arrive avec les géants. Une fois qu'ils sont morts, ils deviennent encore plus grands, plus forts et plus beaux, parce que si la mémoire est une faculté qui oublie, elle est aussi parfois une faculté qui invente le passé et l'amplifie, trop souvent en le colorant en rose.

Le réalisateur André Melançon semble avoir évité ce piège. Au-delà de la carrière et de la vie d'un des plus grands personnages que le Québec ait connus, le premier épisode de *Cher Olivier* nous laisse entrevoir, tout simplement, une bonne histoire.

Tous les éléments en place

À la fin de cette première heure d'une série de quatre, tous les éléments sont en place : d'abord, le destin artistique du tout jeune Olivier qui, de la coulisse, imite chaque pas de danse que son père exécute sur scène; puis l'importance des femmes dans sa vie, délicieusement esquissée dans cette scène où le jeune Olivier boutonne la robe d'une danseuse de la troupe; plus tard, à l'adolescence, les silences et les regards anxieux entre le père et le fils, qui nous suggèrent déjà qu'un drame humain se jouera bientôt.

Il y a aussi, m'a-t-il semblé, une grande intelligence dans le scénario de Melançon et dans le découpage qu'il en a fait. Dès le début, il ouvre des pistes, installe des références. Cette scène, tiens, où le jeune Olivier encore, en coulisse, lève le pouce en direction de son père pour saluer la fin d'un numéro. Comme s'il se disait à

L'agresseur au coupe-ongle jugé non responsable

Jacques LEMOINE

Sherbrooke

Accusé de tentative de meurtre en tranchant la gorge d'un autre bénéficiaire avec une lame de coupe-ongles, Nelson Moreau a bénéficié d'une non responsabilité criminelle pour troubles mentaux au moment de cet acte.

Ce verdict a été rendu hier par le juge Pierre Bachand de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

La victime avait dû recevoir 13 points de suture après avoir été agressé soudainement dans une maison de thérapie le 18 janvier, à Fleurimont.

Moreau, âgé de 26 ans, a été retourné à l'hôpital en attendant d'être référé à la Commission d'examen qui statuera sur son cas.

Le tribunal en est arrivé à cette conclusion après avoir pris connaissance d'une expertise du psychiatre-légiste Pierre Gagné pour la défense et du psychiatre Francisco Pintero pour le ministère public.

Processus délirant

Le criminaliste Jean Leblanc avait déposé un rapport concluant que son client se trouvait alors dans un état psychotique qui l'amenait à ne pas être capable d'apprécier la nature et la qualité du geste posé.

La procureure Mylène Pelchat a soumis une évaluation faisant état que l'accusé se trouvait dans un état mental tel qu'il agissait sous l'influence d'un processus délirant ne lui permettant pas de reconnaître la nature criminelle de son geste.

Moreau avait un passé lourd de consommation abusive d'alcool et de

drogues et fait l'objet d'interventions psychiatriques en milieu hospitalier.

Me Leblanc a présenté cette défense de non responsabilité après avoir consenti à la citation de son client à procès.

Coupeure de 10 centimètres

D'après une source policière, la victime marchait dans un couloir de la maison de thérapie lorsque quelqu'un lui a passé le bras autour du cou par en arrière.

Croyant que l'individu voulait plaisanter, elle lui a demandé de la lâcher.

La victime a alors senti quelque chose de froid et mince passer sur sa gorge avant de se dégrader.

Elle s'est rendue dans un bureau en imaginant éprouver une égratignure qui chauffait alors qu'elle a subi une coupeure d'une longueur de 10 centimètres.

Le suspect est aussi entré dans cette pièce pour s'excuser en mentionnant ne pas savoir ce qu'il venait de faire.

Le blessé a été transporté en ambulance à l'urgence tandis que l'individu en question était reconduit par la police au Pavillon Bowen.

L'enquête a révélé que l'accusé avait dit quelques jours plus tôt à un autre bénéficiaire qu'il faudrait qu'il tue quelqu'un mais pas ce dernier mais que dans le fond il faudrait que ce soit lui mais qu'il ne pouvait pas le tuer parce que c'était son meilleur chum.

Ce bénéficiaire a répondu de ne pas faire ça. Ce à quoi le prévenu avait révélu qu'il n'est pas Nelson mais plutôt Ti-Nel.

Moreau avait déjà manifesté des signes d'une double personnalité.

Il était vraisemblablement sous l'influence d'hallucinations auditives qui lui commandaient d'agir le 18 janvier.

ASSURANCE-MÉDICAMENTS

ATTENTION!

À tous les retraités syndiqués d'INGERSOLL-RAND CANADA INC.: ceux qui n'ont pas reçu de lettre du Syndicat des métallos, appelez-nous le plus tôt possible: 346-0182, entre 15 h et 16 h

À LIRE LA SEMAINE PROCHAINE

lundi PROFIL D'ENTREPRISE PERSONNALITÉ
 Une entorse providentielle pour Pierre Morin

mardi AUTOMOBILE avec Jacques Duval
 Chevrolet Malibu: la revenante de l'année

564-5450

...une publicité qui marche!

loto-québec

La Mini Tirage du 97-02-14
 NUMÉROS LOTS
 784937 50 000 \$
 84937 5 000 \$
 4937 250 \$
 937 25 \$
 37 5 \$
 78493 1 000 \$
 7849 100 \$
 784 10 \$

Banco Tirage du 97-02-14
 3 8 10 11 14
 15 16 33 34 41
 46 48 49 52 53
 54 56 60 64 69

Extra Tirage du 97-02-14
 NUMÉRO 919937

Le Hotkème Tirage du 97-02-14
 3 4
 374 6424

Super 7 Tirage du 97-02-14
 1 3 10 31 32 37 45
 Numéro complémentaire 19

TVA, le réseau des tirages

MÉTÉO La Tribune

MétéoMédia

AUJOUR'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	LUNDI	MARDI	INDICE UV
-7 PRÉC. 40	-20 PRÉC. 70	-11 PRÉC. 40	-11 PRÉC. 10	0 PRÉC. 60	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 60 30 20 15

QUÉBEC 564-5450

Chicoutimi Nua -12/-25 Québec Nua -9/-19	Gaspé Nua -5/-15 Rimouski Nua -7/-17
Iles-de-la-Mad. Nua 0/-12 St-Georges Nua -9/-19	La Grande Var -27/-30 Sept-Îles Nua -10/-22
Lac St-Jean Nua -14/-25 Trois-Rivières Nua -7/-19	Montréal Nua -7/-18 Val d'Or Var -18/-30

CANADA

Charlottetown Mel 2/-15 Régina Var -14/-12	Boston Plu 6/4 New York Var 4/0
Edmonton Nei -9/-17 St-John's Plu 5/-4	Bridgport Var 3/0 Plattsburg Nei 2/-4
Fredericton Nua 0/-18 Toronto Nei -4/-13	Burlington Nei 2/-4 Portland Nei 4/-4
Halifax Plu 4/-12 Victoria Plu 10/4	Concord Nua 3/-4 Providence Plu 6/4
Ottawa Nua -9/-19 Winnipeg Sol -19/-26	Detroit Nua -1/-4 Washington Nua 6/1

LE MONDE

Athènes Sol 17/10 Mexico City Sol 23/10	Acapulco Sol 32/21 La Havane Plu 27/22
Beijing Sol 2/-2 Moscou Ave 3/0 Bermudes Sol 21/18	Martinique Sol 28/22
Berlin Sol 6/0 Paris Sol 8/4 Cancun Plu 33/19	Myrtle Beach Plu 13/12
Hong Kong Nua 18/14 Port-au-Prince Sol 28/20	Caracas Sol 30/23
Lisbonne Sol 17/11 Rome Deg 18/8	Freeport Sol 27/20
Londres Nei -5/-13 Tokyo Enu 10/1	FT Lauderdale Var 28/24
	Puerto Plata Sol 31/22
	Honolulu Sol 28/17 Tampa Var 22/20
	Key West Var 28/24 West Palm B Var 28/24

DESTINATIONS SOLEIL

Facteur Vent -21

EMPLOIS DU JOUR

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Gérant/e-assistant
 Offre: 2146643
 Lieu: partout au Québec
 Salaire: à négocier, 40 à 45 heures/semaine, jour et soir, permanent, plein temps, semaine et fin de semaine
 Exigences: minimum trois ans d'expérience, aptitude à communiquer, leadership, anglais parlé et écrit (un atout), déplacements fréquents, personne mobile, prête à déménager, dynamique, initiative
 Fonctions: planifier et diriger les activités, gérer le personnel.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'organisation, responsable
 Fonctions: démontage et déplacement de diverses machines industrielles.

Manoeuvres en métallurgie
 Offre: 2149556
 Lieu: Sherbrooke et environ
 Salaire: à négocier selon expérience, temporaire, temps plein, 40 heures/semaine, possibilité de permanence
 Exigences: connaissance en mécanique industrielle, sens de débrouillardise et de l'

MARIO
goupil



Un autre petit Émile

Émile Turgeon peut remercier le ciel. L'adolescent de 13 ans a eu la vie sauve après avoir été happé par un camion, jeudi, à sa descente d'un autobus scolaire, devant le domicile de ses parents, sur la route 112, à Ascot Corner.

J'ai frissonné en prenant connaissance des circonstances de l'accident dont Émile a été victime. Cela n'a pas été sans me rappeler d'effroyables souvenirs.

Il y a une trentaine d'années, à quelques pieds seulement de l'endroit où Émile a été renversé, j'ai moi-même été heurté par une automobile dont le conducteur n'avait pas respecté les feux clignotants de l'autobus scolaire. Comme Émile, j'avais entrepris de traverser la route 112 qui, à cette époque, ne comptait que deux voies. Le choc avait été très violent; j'ai eu le crâne défoncé.

Je ne garde finalement qu'une cicatrice de ce terrible accident. Sauf que lorsque j'ai à circuler sur la 112 en direction d'Ascot Corner, face à la maison que ma famille a habitée pendant une douzaine d'années, j'ai l'impression de revivre cet accident à chaque fois. C'est toujours le premier souvenir qui me revient à l'esprit.

D'ailleurs, je me rappelle que le conducteur de la voiture qui m'a happé était venu me rendre visite quelques jours après l'accident. Il avait senti le besoin de venir s'excuser. Même que, comme pour mieux se faire pardonner, il m'avait fait cadeau d'une rondelle de hockey et d'une pièce de cinquante sous. C'était la toute première fois de ma vie que je voyais une grosse pièce de cinquante cents. Ça m'avait vraiment impressionné.

À 10 ans, comme à 13 ans, ce sont des événements qui marquent pour la vie. J'ai eu tôt fait de pardonner à ce monsieur, un bon père de famille de 14 enfants. Certains fréquentaient d'ailleurs la même école que moi.

L'homme avait eu la délicatesse de venir m'expliquer qu'il regrettait de ne pas avoir respecté le panneau d'arrêt de l'autobus scolaire. Avec des tremolos dans la voix, il m'avait avoué que c'est par crainte d'arriver en retard à son travail, à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, qu'il avait pris le risque de doubler le gros véhicule jaune, duquel j'étais descendu.

Il reste que j'ai bien failli y laisser ma vie. Heureusement, comme Émile, je m'en suis très bien tiré.

D'autres, que j'ai bien connus, n'ont pas eu cette chance. Je pense notamment à mes cousins, Jean-Guy et Raymond Duval, qui habitaient juste derrière chez nous. Eux, ils avaient été tués sur le coup, quelques années plus tôt, exactement au même endroit, mais dans d'autres circonstances. Ils n'avaient que 13 et 12 ans, respectivement. Je n'oublierai jamais les cris de désespoir de ma tante qu'on retenait de force pour ne pas qu'elle se rende jusqu'aux cadavres de ses deux plus grands garçons.

J'avoue que ça me remue énormément de vous raconter tout cela aujourd'hui. Mais si ça peut contribuer à faire prendre conscience à quel point il importe d'immobiliser son véhicule lorsque s'arrête un autobus scolaire, pour laisser descendre des jeunes, cela aura valu la peine.

DANS LE COURRIER

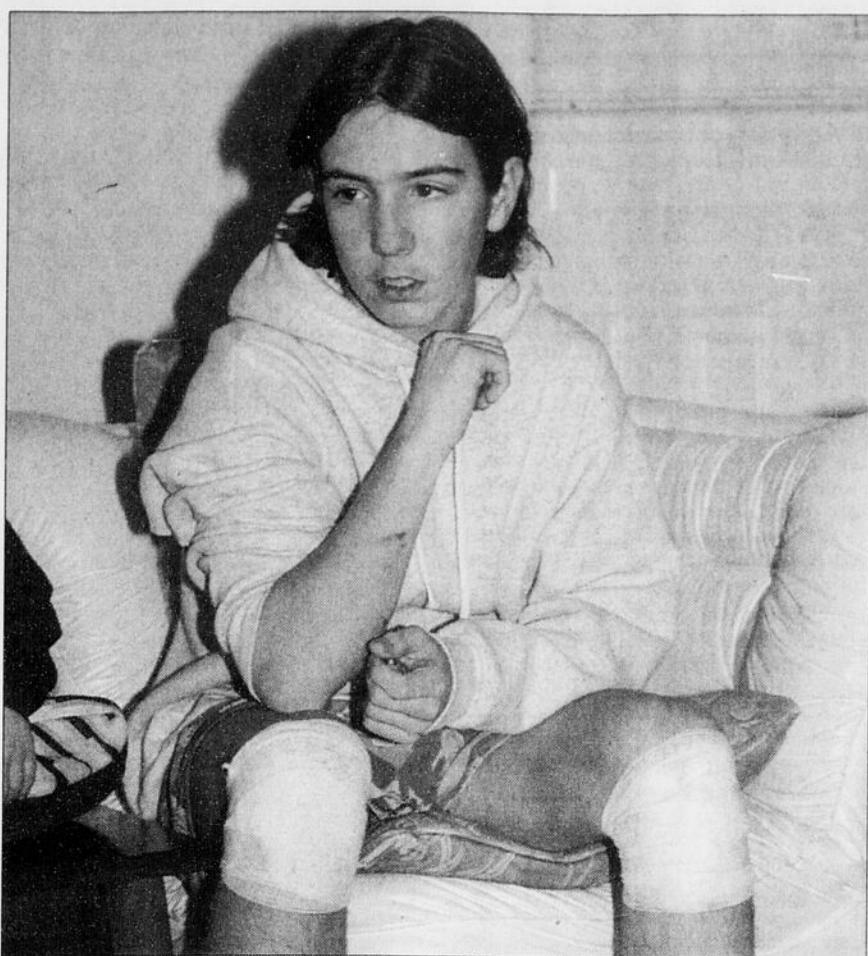
À M. Daniel Hébert, de Sherbrooke: C'est vrai que je vais avoir l'air de me vanter, mais tant mieux si j'ai sauvé votre abonnement. Je fais suivre une copie de votre lettre à mon patron. Ça peut toujours être utile...

À Mme Lucie Roy-Alain: Merci. Votre choix de carte m'a fait sourire à mon tour.

À Mme Michèle Trudel, de Kingsbury: Vous m'avez convaincu. Je vais suivre votre suggestion en allant skier demain au Mont Orford. Peut-être que ça m'aidera à me réconcilier avec l'hiver. Il n'est quand même pas certain que je vais l'apprécier autant que le «goupil» qui apparaît sur la carte que vous m'avez fait parvenir...

«Un pas de plus et ça y était»

Émile Turgeon est bien conscient d'avoir frôlé la mort de près à sa descente d'autobus, jeudi



Avec quelques ecchymoses, mais surtout très ébranlé émotionnellement, Émile Turgeon se remet tant bien que mal de l'accident qui aurait pu lui coûter la vie, jeudi soir, alors qu'il a été happé par un semi-remorque à sa descente d'autobus. Le conducteur fautif avait omis de s'arrêter aux feux clignotants.

Martyne GENDREAU

Ascot Corner

«J' me compte très chanceux aujourd'hui car je sais que j'ai frôlé la mort», dit le jeune Émile Turgeon au lendemain des tragiques événements. C'est qu'hier, un semi-remorque roulant à vive allure l'a légèrement happé à sa descente d'autobus scolaire, devant la résidence de ses parents.

Avec quelques ecchymoses aux genoux, à l'avant-bras droit, ainsi qu'à la tête, le jeune homme de 13 ans se remet tant bien que mal de l'accident qui aurait pu lui coûter la vie. «Un pas de plus et ça y était. Une chance que le conducteur de l'autobus a klaxonné pour m'avertir sinon, je ne sais pas ce qui me serait arrivé.»

L'accident s'est déroulé sur la route 112 à Ascot Corner, non loin du Pub 112. «Avant de me faire descendre, le conducteur a laissé passer deux camions qui étaient près de l'autobus mais il a ensuite ouvert la porte (déclenchant par le fait même le panneau d'arrêt) parce que l'autre camion était beaucoup plus loin; je suis donc descendu et je passais au devant de l'autobus quand j'ai vu le camion arriver. Une chance que j'ai reculé sinon je serais mort aujourd'hui.»

Au-delà des blessures physiques, ce sont les effets psychologiques qui dérangent Émile. «J'ai beaucoup de difficulté à manger parce que j'ai des nausées, j'ai des maux de tête et je fais de la fièvre. C'est surtout en dedans que j'ai mal», explique l'adolescent.

Pas de permis

Soumis, hier, à des expertises de la S.A.A.Q., le semi-remorque a été retiré de la route après que les contrôleurs routiers eut décelé des défauts majeurs. «Les freins nécessitaient d'importantes réparations, il y avait notamment des fuites d'air», dit le chef de police d'East Angus, Gaëtan Poulin.

Lors de l'enquête, les policiers ont découvert que le conducteur était au volant avec un permis de conduite suspendu. «Le conducteur avait des amendes non-payées; maintenant, il aura une peine supplémentaire de trois mois sans permis.» De plus, le conducteur s'est vu remettre trois contraventions totalisant près de 1100 \$ et 13 points d'inaptitude.

Le rapport de police sera remis au procureur pour qu'une analyse plus approfondie soit rendue. Des accusations de négligence criminelle pourraient alors être portées contre le propriétaire du camion.

Prévention

C'est en pleine Semaine de la sécurité dans le transport scolaire que le malheureux incident s'est déroulé. Et pourtant, sur le territoire de la Commission scolaire La Sapinière, des policiers font deux fois par semaine des trajets avec les conducteurs et les écoliers. «Nous leur donnons des renseignements sur la sécurité, sur les moyens à prendre pour éviter des accidents», dit le directeur de police d'East Angus. Nous élargissons ce programme à tous les trajets faits sur notre territoire.

«En tout cas, il est certain que je vais aviser mes amis d'être bien prudent car on ne sait jamais», conclut le jeune Émile.

Après le mercure... l'arsenic

Alain GOUPLI

Sherbrooke

Armelle Grégoire, cette femme de Disraeli qui se disait intoxiquée au mercure, est maintenant hospitalisée à Dallas, au Texas, où les médecins ont diagnostiqué chez elle un taux anormalement élevé... d'arsenic.

Celle qui avait défrayé les manchettes en 1994, pour sa consommation immodérée de doré du lac Aylmer, n'est donc toujours pas au bout de ses peines. Elle dit même dit être passée à un cheveu de la mort en décembre dernier.

«J'ai arrêté de marcher, je n'étais plus capable de manger ni de parler; j'avais du sang dans mes selles, ça allait vraiment très mal... Si j'étais restée chez moi, c'était une question de jours...», raconte au bout du fil la dame de 46 ans d'une voix faible et triste.

C'est d'ailleurs en fauteuil roulant qu'Armelle Grégoire a fait son entrée au Environmental Health Center de Dallas, le 22 janvier dernier, sous les recommandations de son dermatologue, une praticienne de Montréal à qui elle voue toute sa confiance.

«Au début, quand je suis arrivée, mon système rejetait toutes les vitamines et tous les minéraux qu'on m'administrait par la bouche ou en soluté. Mais depuis lundi (10 février), on dirait que mon

corps s'est désensibilisé et accepte maintenant d'être «rebâti».

C'est à Dallas, dans cette clinique spécialisée en maladies environnementales, que les médecins ont découvert qu'en plus d'être intoxiquée au mercure et au BPC, le sang de Mme Grégoire contenait un taux anormalement élevé d'arsenic.

D'où provient ce poison?

— De mon puits artésien, imaginez-vous donc!

Elle dit en avoir obtenu l'assurance après que des experts se soient penchés sur le contenu de son puits, situé chemin de la Bricade, à Disraeli.

Environnement-Québec

Elle dit aussi avoir écrit au ministre de l'Environnement du Québec, David Cliche, afin que ses fonctionnaires puissent trouver la source de la contamination.

Il va sans dire que les traitements auxquels elle se soumet sont onéreux. Pour pouvoir se les payer, Armelle Grégoire dit avoir remis sa maison et son terrain entre les mains de la caisse populaire pour la somme de 25 000 \$.

«C'est toute ma fortune, dit-elle. Mais ça ne fait rien, je garde un moral d'acier... même si c'est parfois bien difficile.»

Armelle Grégoire doit rentrer au Québec le 5 mars.



Armelle Grégoire, une femme de Disraeli, avait défrayé les manchettes en 1994 parce qu'elle se disait intoxiquée au mercure à la suite de sa consommation de poissons du lac Aylmer. Elle est aujourd'hui hospitalisée à Dallas, où on a décelé dans son organisme un taux anormalement élevé d'arsenic... Un petit problème qu'elle attribue à l'eau de son puits artésien.

Le CUSE défend sa décision de centraliser à Fleurimont les services aux diabétiques

Sherbrooke (FG)

La décision de regrouper à Fleurimont le Centre de jour pour diabétiques n'a pas été prise à la légère. Et en plus de se justifier au plan médical, cela favorise un plus grand nombre d'utilisateurs qu'uniquelement ceux du centre-ville de Sherbrooke.

C'est en gros l'argumentation qu'a tenu à faire valoir, hier, le directeur du département de médecine du Centre universitaire de santé de l'Estrie (CUSE), le Dr Daniel B. Ménard. Il a déploré la tournure qu'a pris ce dossier et le fait que, selon lui, tous les éléments n'ont pas été considérés.

Ainsi, il réfute les propos tant de la présidente de l'Association des diabétiques de l'Estrie, Jeannine Lapierre-Roberge, que du maire Jean Perrault, selon qui la personne suivant sa formation en Centre de jour ne devrait en aucune façon rencontrer un spécialiste à cette occasion.

«C'est sûr, explique le Dr Ménard, que quand une personne se retrouve en Centre de jour, c'est une formation intense mais pas nécessairement absolue. En ce sens que si, par exemple, une personne a besoin de voir un gastro-entérologue et qu'il y a disponibilité, alors c'est le bon moment. A Fleurimont, comme toutes les spécialités dont les diabétiques peuvent avoir besoin sont ici, on a rendu service à beaucoup de patients qu'on a pu voir lors de leur formation en Centre de jour. Ça règle un gros problème de déplacement pour des gens qui nous viennent de Lac-Mégantic ou d'Asbestos. Car notre vocation (à Fleurimont) n'est pas que municipale mais régionale.»

Le chef du département de médecine a aussi corrigé l'impression voulant que le gros de la clientèle diabétique vive à proximité du centre-ville de Sherbrooke. «Nos statistiques nous montrent que le volume d'activités (reliées au traitement du diabète) est nettement plus considérable à Fleurimont qu'à Bowen. Aussi, en examinant la provenance de la clientèle que Fleurimont reçoit, on constate que la proportion des gens venant de l'extérieur de Sherbrooke est de 81,5 pour cent... C'est plutôt gratuit d'affirmer que les patients sont concentrés au centre-ville de Sherbrooke», a soumis le Dr Ménard.

Celui-ci a en outre rappelé la principale considération à la base de la décision de concentrer le Centre de jour à Fleurimont: la présence de l'ensemble du plateau professionnel et technique à cet endroit par rapport à Bowen. «Cela vaut pour tous les cas, par exemple pour le diabète juvénile: c'est à Fleurimont qu'on retrouve la pédiatrie. Même chose avec le diabète de la grossesse avec l'obstétrique à Fleurimont.»

L'unanimité du corps médical relativement au regroupement du Centre de jour a été brisée par l'attitude du Dr Bruno Saint-Pierre. Mais le chef de département de médecine ne lui en tient pas rigueur. «Il est le seul de toute l'équipe à s'objecter. Mais je le comprends: c'est lui qui avait mis sur pied le Centre de jour à l'Hôtel-Dieu et cela (la décision de regrouper à Fleurimont) représente un deuil pour lui... Mais des deuils, on en fait dans bien d'autres domaines: les circonstances changent, comme l'obstétrique qui quitte Saint-Vincent pour Fleurimont et bien d'autres. A mon sens, on améliore pour le mieux des patients», a aussi fait valoir le Dr Daniel B. Ménard.

RECHERCHÉS

L'Amicale des fêtes populaires de l'Estrie, organisme responsable de la réalisation de la Fête nationale du Québec au parc Jacques-Cartier de Sherbrooke, RECHERCHE :



1. un club social pour organiser un bingo sur le site de la Fête;
 2. une équipe de pastorale pour tenir la messe de la Saint-Jean sur le site de la Fête;
 3. des mouvements divers (clubs sociaux, organisations syndicales, organismes patriotiques, etc.), des artistes de rue (clowns, unicyclistes, échassiers, etc.) et des mascottes commerciales ou autres pour participer au défilé patriotique à pieds le mardi 24 juin de 18 h à 20 h.
- Si l'une ou l'autre de ces propositions vous intéresse, veuillez s'il vous plaît faire parvenir vos coordonnées (nom et prénom, adresse, numéro de téléphone) et un court mot à l'adresse suivante avant le 28 février :

Amicale des fêtes populaires de l'Estrie
4290, rue Bruchési
Sherbrooke J1L 1R2
À l'attention d'André Côté

FONDACTION

LE FONDS DE DÉVELOPPEMENT
POUR LA COOPÉRATION
ET L'EMPLOI

LE FONDS QUI GRANDIT

1 800 253-6665

Au coeur de l'Estrie

(819) 563-6515

180, rue de l'Acadie, Sherbrooke

PLUS Pour ma retraite
Pour l'emploi

PLUS qu'un REER... PLUS qu'un fonds mutuel... PLUS avantageux sur l'impôt... PLUS pour l'investissement au Québec... PLUS pour la coopération... PLUS pour le développement durable...

Libéré le lendemain d'une sentence de 14 jours de prison

«Je n'ai rien fait... j'ai même pas d'arme» - Stéphane Roy

Alain GOUPIL
Sherbrooke

«Je n'ai absolument rien fait de tout ça. J'ai même pas d'arme. Tu peux fouiller si tu veux, tu vas voir», affirme Stéphane Roy, en ravalant l'humiliation qu'il affirme avoir subi, sous les yeux de ses proches et de ses voisins.

Père d'un bambin de cinq ans, Stéphane Roy est cet homme de 32 ans qui s'est barricadé chez lui dans la nuit du 6 au 7 février. Incarcéré pendant quatre jours, il reprenait sa liberté 24 heures après avoir reçu sa sentence de 14 jours de prison.

Roy ne prétend pas être un enfant de chœur. Atteint d'une grave maladie, il dit avoir eu maille à partir avec l'alcool et la drogue. «J'ai déjà fait du trouble, des naïseries, des affaires de

même, mais jamais rien de grave. J'suis pas un tueur», a-t-il longuement raconté après que La Tribune soit allée cogner à sa porte.

Mais reste que durant les événements qui ont conduit à son arrestation, Roy ne s'est pas montré très très conciliant. Il s'est même permis de narguer les policiers à travers sa fenêtre.

Officiellement, la police s'était rendue au 65 de la rue Gordon à la suite d'une plainte. Une plainte voulait qu'on ait aperçu Roy en train de pointer quelque chose vers des personnes à l'angle des rues Alexandre et Aberdeen.

«C'est vrai que je voulais pas sortir. Je suis malade pis j'avais besoin de dormir... En plus, je le savais que si je me rendais, jamais j'aurais revu mes pilules... J'ai besoin de huit pilules par jour pour pouvoir fonctionner. Sans ça je suis pas capable...»

Lorsqu'il s'est finalement rendu, à l'aube, Roy dit avoir ouvert la porte de son appartement et lancé ses médicaments sur le plancher en direction des policiers.

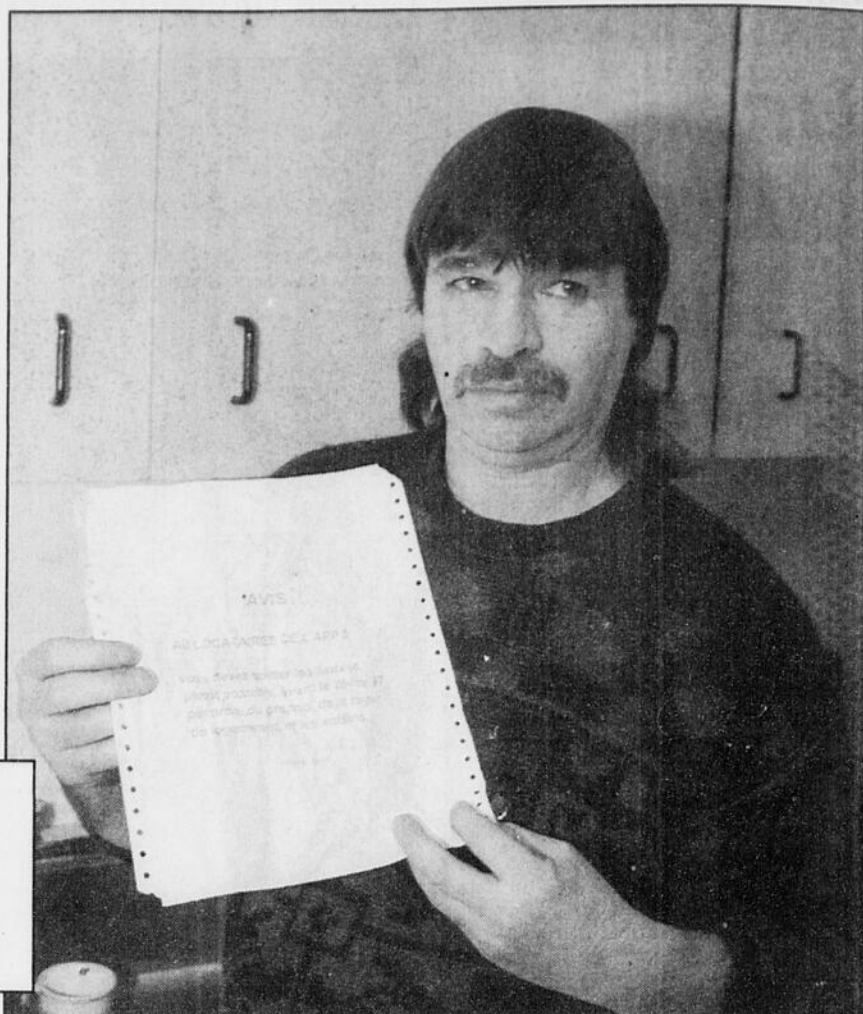
«Je leur ai dit: "si vous voulez que je me rende, ça me prend ça (en montrant ses médicaments) pis des cigarettes" Ils m'ont dit: "pas de problèmes tu vas avoir tout ce qu'il te faut."»

C'est à ce moment que les policiers se sont rués sur lui. «Il m'ont pointé leurs mitraillettes dans la face. J'ai jamais eu aussi peur de ma vie. Encore aujourd'hui quand j'essaie de dormir, je fais des cauchemars à cause de ça», dit-il.

Une fois rendu à la prison Talbot, les choses ne se sont pas améliorées. Du moins pas au début. Il a tenté de se suicider à deux reprises en plongeant sa tête dans la cuvette de toilette.

«J'étais à boutte. Je voulais pu vivre. Au poste de police, on m'a jamais redonné mes médicaments.»

Comble de malheur, en arrivant chez lui mardi dernier, un avis d'éviction avait été collé sur sa porte...



Imocom-Doguerra
Stéphane Roy tient un avis d'éviction qu'il a trouvé collé sur sa porte, en rentrant chez lui après sa libération rapide.

Formation pour adultes

Formation générale Secondaire I à V

Compléter la formation générale menant à l'obtention du diplôme d'études secondaires (DES) en vue :

- d'intégrer le marché du travail lorsque le DES est un critère d'embauche
- ou
- pour poursuivre des études collégiales.

LIEU : Centre St-Michel, Sherbrooke

CONDITIONS D'ADMISSION :

- avoir quitté les études régulières depuis au moins trois (3) ans.
- être prestataire d'assurance-emploi ou rencontrer les critères d'admissibilité prévus par la loi de l'assurance-emploi et DRHC.

INFORMATION : Vous pouvez vous inscrire immédiatement en vous adressant à votre Centre de ressources humaines du Canada au 124, rue Wellington Nord, Sherbrooke.



Société québécoise de développement de la main-d'œuvre de l'Estrie

EN COLLABORATION AVEC DÉVELOPPEMENT RESSOURCES HUMAINES CANADA 27989

AVIS
IMPORTANT

À TOUS LES
PROPRIÉTAIRES
TOYOTA

JUSQU'AU 28 FÉVRIER 1997

QUALITÉ TOYOTA GARANTIE

1295
CHANGEMENT
D'HUILE ET DE
FILTRE

PLUS INSPECTION EN 25 POINTS

RELAIS
TOYOTA

2059, rue King Ouest 563-6622

Des malades psychiatisés en prison

Les juges «sont pris avec le système»

Claude PLANTE

Sherbrooke

En ce qui concerne les personnes atteintes de maladie mentale qui se retrouvent en prison, les juges ne sont pas complices du système, «ils sont pris avec».

C'est l'assurance qu'a voulu donner le juge coordonna-

teur de l'Estrie, Michel Beauchemin en marge des déclarations faites par deux ex-gardiens de prison, qui sont intervenus lundi sur ce sujet.

Le juge Beauchemin ne veut pas commenter les déclarations des deux anciens employés de la prison Talbot, qui décrivent l'institution carcérale comme une «poubelle de la société», tellement on y retrouve des personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale.

Garder ses opinions

«Nous n'avons pas le droit d'exprimer nos opinions», dit le magistrat.

Le juge Beauchemin ajoute que les décisions prises par la Cour le sont en vertu d'un cadre particulier et indépendamment des ressources disponibles au sein du système de traitement psychiatrique.

Dans un système judiciaire comme le nôtre, un juge peut ordonner qu'un individu soit traité pour troubles mentaux avant de comparaître. Une fois rendu à l'hôpital, il sera traité par médication.

«Au bout de quelques jours, il est possible que sa situation change, raconte le juge Beauchemin. La personne reviendra alors devant la Cour. Souvent, la Couronne demande qu'elle soit incarcérée. Son avocat cherchera un endroit pour l'héberger.»

«Il arrive qu'on ne trouve pas d'endroit, je dirais dans 99 pour cent des cas, on trouve. Là-dessus, les avocats font un travail extraordinaire pour trouver des gîtes. Des fois, il ne reste que la prison.»

Les juges ne peuvent faire de pressions pour que les ressources augmentent, affirme-t-il, en raison de la séparation du pouvoir judiciaire et du pouvoir politique.

Services Informatiques
BDG INC.

SPÉCIAL

PENTIUM 133 INTEL
MEDIUM TOUR 16 MEG
RAM EDO, 256 K cache,
lecteur 1.44, disque dur
1.7 GIG, écran coul.
SVGA 14 po 28 N/I,
carte vidéo PCI 2 MEG,
clavier étendu fr. 104
touches Win95, CD
ROM BX, carte Sound
Blaster 16 PNP, haut-
parleurs stéréo 60
watts, modem/fax 33.6,
souris et tapis, logiciel
Win95 CD français.

1 769\$

VENTE • RÉPARATION IBM COMPATIBLE ET AUTRES MARQUES
CENTRE DE SERVICE OLIVETTI, EPSON, FUJITSU

871 RUE KING OUEST, SHERBROOKE
TÉL. : 822-2737 TÉLÉC. : 822-2561

**ÊTES-VOUS
DIABÉTIQUE?**

Si vous êtes une ou un diabétique contrôlé par la diète seulement et avez 65 ans et plus, vous pourriez avoir la chance de participer à une étude clinique, d'en connaître plus sur votre maladie et d'avoir un suivi attentif conjointement avec votre médecin.

Pour information, communiquez avec
le Groupe de recherche en diabétologie au :
(819) 820-6454

Saviez-vous que...

Il n'y a
qu'à Sherbrooke
que se trouvent
les restaurants...

Louie's

**LE THÉÂTRE
GRANADA**

POURSUIVEZ
LA TRADITION

dans un théâtre digne des plus
beaux châteaux d'Espagne...

LE VISITER, C'EST L'ADOPTER!

Que ce soit pour une activité telle
que : mariage, party de bureau,
gala, souper, brunch, activité
bénéfice, défilé de mode,
spectacle, etc.

Vaste choix de menus d'une excellente qualité,
service courtois et personnalisé à
des prix plus qu'abordables...

Pour information et réservation:
(819) 565-2843

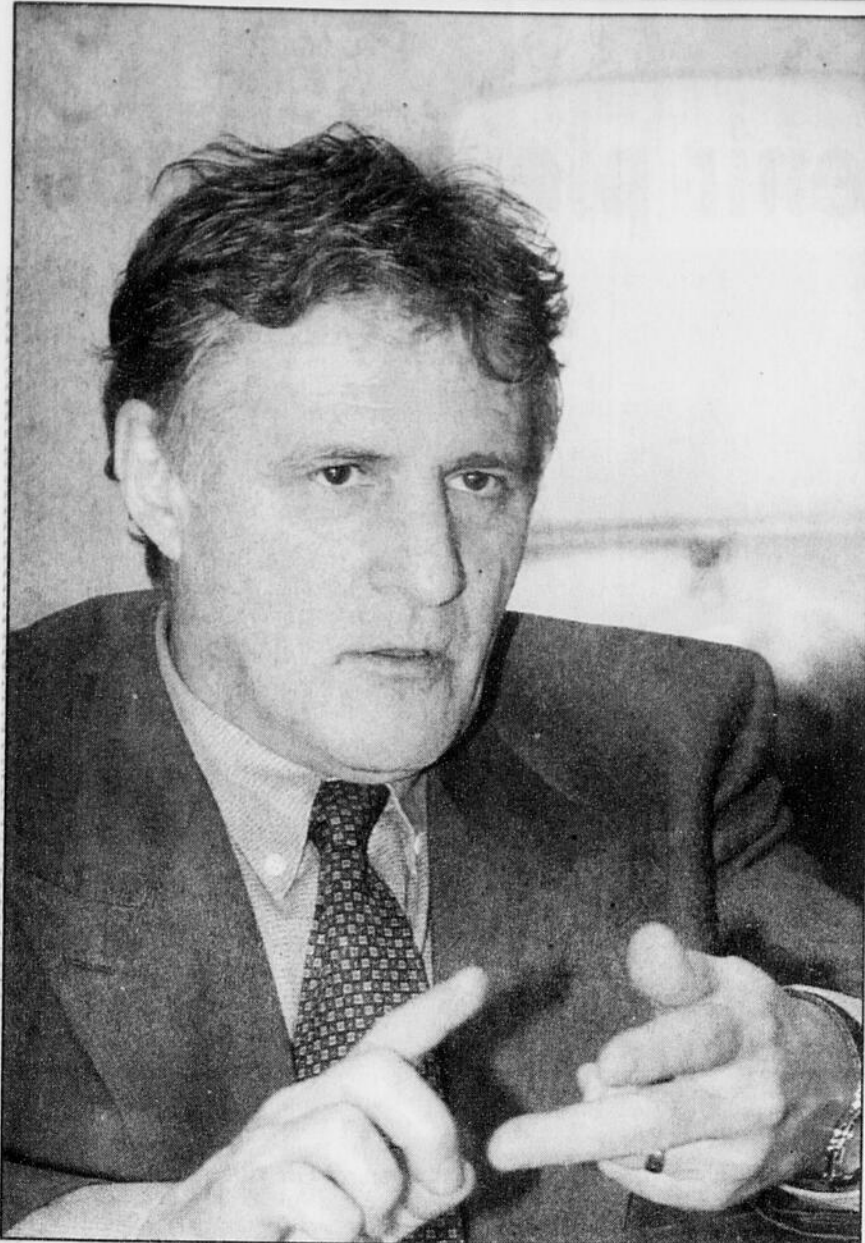
Le Théâtre Granada est géré par Centre-ville Sherbrooke

Cybèle PLACE DES CONGRÈS
2655, rue King Ouest
Sherbrooke

**VENTE DE
RÉOUVERTURE**

**50%
ET PLUS**
SUR TOUTE LA MARCHANDISE

Cybèle



Québec revisite son projet de loi sur la médiation obligatoire

Steve BERGERON

Sherbrooke

Les moyens de pression et de débrayage qu'ont pris les avocats du Québec, en novembre et décembre 1996, porteront peut-être quelques fruits: le projet de loi 65, sur la médiation préalable obligatoire dans les cas de divorce, sera «revisité».

C'est ce qu'a confirmé le ministre de la Justice Paul Bégin, de passage, hier, à Sherbrooke. Le ministre sort tout juste de la commission parlementaire élargie sur le projet de loi 65. Celle-ci a connu sa dernière journée d'audiences le 11 février dernier.

Rappelons que cette commission a été décrétée en décembre par le premier ministre Lucien Bouchard, en accord avec le Bâtonnier du Québec, Me Claude Masse, pour apaiser la grogne que suscitait, chez les avocats, le projet d'instituer la médiation préalable obligatoire aux couples en instance de séparation ou de divorce.

«Le Barreau s'est prononcé contre la médiation obligatoire. Mais sur les 27 groupes entendus en commission, 21 ont été favorables à au moins une séance, que certains qualifient de séance «de médiation», d'autres «d'information», ou encore «d'évaluation». On souhaite une séance qui donnera la chance à la personne en phase de rupture de connaître les autres moyens à sa disposition.»

Le ministre reconnaît que le contenu de ce que sera cette première séance de médiation n'est pas formulé, et estime qu'à cet égard, le projet de loi mérite d'être réexaminé.

Le Barreau rejette toute médiation obligatoire, arguant que, si certaines médiations connaissent du succès, c'est justement parce que les deux parties ont volontairement accepté de s'y engager.

Des cas d'extrême vulnérabilité

Le Barreau soulève également que les personnes émotionnellement ébranlées par leur rupture, notamment celles victimes de violence conjugale, sont d'une extrême vulnérabilité dans un processus de médiation, du moins, beaucoup plus que si elles étaient défendues par un avocat. Elles risquent d'être intimidées par l'autre partie et accepter une entente injuste, qui les défavorise.

Paul Bégin dit entériner ce point de vue et appuyer la vision de la majorité des intervenants entendus en commission, qui pensent qu'une personne pourrait décider de refuser la médiation sans avoir à invoquer quelque motif que ce soit, sans passer par une pénible procédure de dispense, comme le prévoyait le projet de loi.

Il est aussi question, d'après les propositions entendues, que la première séance de médiation ne soit pas commune, mais se fasse séparément. Tout au long du processus, rien n'empêcherait les parties d'avoir recours à un avocat pour vérifier si leurs droits sont respectés, argue Paul Bégin.

Le ministre se fie également au code d'éthique pratique que se sont donnés les médiateurs. Ces derniers seront appelés à juger si une des parties risque de sortir perdante de la médiation. Si oui, ils pourraient décider d'annuler la procédure de médiation.

«Maintenant, est-ce que tous les médiateurs seront parfaits? Non. Comme ce ne sont pas tous les avocats et les psychologues qui sont parfaits.»

Le ministre rappelle que le centre du projet de loi, ce sont les enfants. «La loi veut éviter la dynamique de confrontation et la tension inhérentes à un règlement en cour. Un couple sans enfants n'aura pas droit à la médiation gratuite.»

Dans les prochaines semaines, la commission entrera dans le processus d'amendement du projet de loi. On espère que le projet de loi sera adopté pour le 1er mai, date où entrera en vigueur le nouveau barème de calcul des pensions alimentaires et leur défiscalisation. «Mais rien ne sera précipité», assure le ministre.

De passage à Sherbrooke, hier, le ministre de la Justice Paul Bégin a révélé que sur les 27 groupes entendus en commission parlementaire élargie sur la loi 65, 21 ont été favorables à au moins une séance de médiation, pour donner la chance à la personne en phase de rupture de connaître les autres moyens à sa disposition.

Une loi qui enfreint les libertés fondamentales, pour le barreau local

Sherbrooke

Une loi instituant la médiation obligatoire préalable en matière de divorce contreviendrait aux libertés fondamentales et laisserait les justiciables sans protection devant des problèmes graves en ce qui les touchent de plus près, leurs enfants, leur vie intime et leur patrimoine familial.

Telles sont les deux raisons fondamentales pour lesquelles le Barreau de Saint-François s'oppose au projet de législation instituant la médiation préalable en matière familiale.

Et la société ne doit pas s'engager dans cette voie qui ouvrirait la porte à tous les excès.

C'est dans cette optique que le barreau local, qui est à l'origine de la réflexion sur ce sujet, s'est engagé dans un débat ayant abouti à la présentation d'un mémoire à la Commission des institutions, à Québec.

Le mémoire a été déposé par la bâtonnière Line Samoisette ainsi que par Mes Roseline Alric et Michèle Gérin à une session à laquelle une vingtaine d'avocats assistaient.

Le barreau estime que ce projet de loi est à contre-courant à une époque où l'on est justifié de craindre la réglementation à outrance.

Les délégués ont toutefois soumis des recommandations visant à maintenir la médiation sur une base volontaire, instaurer un système de référence sur recommandation du juge, affecter des budgets supplémentaires aux services d'expertises psychosociales pour alléger les délais des causes contestées, limiter la gratuité au service de médiation volontaire aux seules personnes à faibles revenus ainsi que prévoir un système d'information sur la médiation par les professionnels de façon libre.

On se rappellera que le dépôt de ce projet de loi avait entraîné la cessation des activités des avocats du district avant les Fêtes.

Un minorité de cas

La bâtonnière Samoisette a rappelé que 82 pour cent des dossiers en matière familiale sont réglés à l'amiable par négociation.

Le projet de loi ne vise que les 18 pour cent des cas qui restent.

Me Samoisette a souligné que Québec veut instaurer un système obligatoire pour tous afin

de régler un problème ponctuel pour un petit nombre.

Elle s'est demandé si on avait tiré une leçon à la suite des résultats lamentables de la loi favorisant le paiement des pensions alimentaires et si on s'appropriait à commettre la même erreur.

Croire que la médiation est le remède à tous les maux, c'est méconnaître la réalité quotidienne des personnes vivant une rupture.

Les praticiens trouvent chez ces personnes la déprime, l'angoisse, l'anxiété, la peur que l'autre revienne ou ne revienne pas, la douleur, la souffrance à cause de gestes posés ou de paroles dites.

Pousser ces gens en crise à régler leur cas immédiatement, c'est brûler le processus en partant, estime Me Samoisette.

La seule médiation susceptible de succès est celle entreprise sur une base volontaire.

La bâtonnière Samoisette pense que les gens doivent être libres de se soumettre au processus de leur choix. Toute autre approche porte atteinte à leur droit.

**INVITATION
CATHÉDRALE
ST-MICHEL**

BINGO

DIMANCHE 13 h	PAROISSE ST-JOSEPH
MARDI 19 h	STE-JEANNE D'ARC
MERCREDI 19 h	LA CHAUDRONNÉE
JEUDI 19 h	VILLAGE CULTUREL
 VENDREDI 19 h	LOISIRS MARIE-REINE ET LOISIRS 12/15

3 500\$ EN PRIX

Bienvenue à tous!

Rafle policière à Cookshire

Cookshire (CP)

Le propriétaire de l'établissement, trois danseuses, un barman et une barmaid; tel est le bilan d'une opération menée par la Sûreté du Québec, jeudi soir, au bar Chez Pat, à Cookshire. L'intervention policière avait pour but d'enrayer les activités illicites de débauche qui auraient eu lieu dans cet établissement situé au 280, rue Principale.

De plus, sur place, un homme de 19 ans a été arrêté pour trafic de stupéfiants. Ce résident de Cookshire a comparu hier au palais de justice de Sherbrooke.

Les autres personnes devraient comparaître ultérieurement à ce même palais de justice pour faire face à des divers accusations, soit pour avoir tenu et s'être tenu dans une maison de débauche et fraterniser avec la clientèle.

L'enquête menée par l'Escouade du crime organisé du district de l'Estrie se déroulait depuis un mois.

INFINITI I30 1997

«Une routière exceptionnelle»

(Denis Duquet, «La Presse»)

Taux spécial

5.75%

449\$*

* /mois
24 mois

*Basé sur bail de 24 mois, acompte de 5 500\$. Allocation de 20 000 km par année, 8¢ du km additionnel. Aucun dépôt de sécurité. Transport et préparation inclus, taxes en sus. Valeur résiduelle 27 060\$ à la fin du bail.

SHERBROOKE

INFINITI

4280, boul. Bourque, Rock Forest

NISSAN

NISSAN

(819) 823-8008

**SUPER VENTE
D'INVENTAIRE
DE PISCINES 96**

**PRIX
EXCEPTIONNELS**

HEURES D'OUVERTURE:

Lundi au mercredi: 9 h à 18 h
Jeudi - Vendredi: 9 h à 21 h
Samedi: 9 h à 17 h - Dimanche: 11 h à 17 h
4796, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST
(819) 822-2582

**CLUB
PISCINE**

SI VOUS PREFERENT

**Maman,
j'en perds
le Nord...**

**Dans les Cantons de l'Est,
Charles vient de découvrir
un nouveau monde
rempli de connaissances, de défis
et d'avenir...**

Une multitude de programmes,
des profs disponibles,
des amis des quatre coins du Québec
dans un décor enchanteur

1-800-267-UdeS <http://www.usherb.ca>

**UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE**

La paroisse Saint-Michel se prépare à célébrer son 125^e anniversaire

Un passé honorable et un avenir plein d'espoir

Pierre SAINT-JACQUES

Sherbrooke

Le 7 mars prochain, la Paroisse Saint-Michel de Sherbrooke fêtera son 125^e anniversaire de fondation canonique.

Le curé Bernard Bousquet et M. Julien Richard, président du Comité du 125^e anniversaire, ont préparé, en collaboration avec une dizaine de personnes, une petite fête empreinte de fraternité pour souligner ce passé honorable mais aussi pour regarder vers l'avenir avec espoir.

RELIGIONS

«Ce sera une fête toute simple que l'on tiendra le samedi 8 mars. Après une messe solennelle d'action de grâce présidée par Mgr André Gaumond, un souper «spaghetti... à volonté» suivra à la salle Saint-Michel», a précisé l'abbé Bousquet.

Il ne viendrait jamais à l'idée au curé Bousquet de renier le passé, mais comme les yeux sont placés sur le devant du corps, c'est pour regarder vers l'avenir.

Un regard vers le passé apprend pour ne pas dire réapprend à chacun les innombrables personnes qui l'ont précédé dans le temps et laisse deviner les nombreuses autres qui viendront après lui.

C'est bon pour l'humilité et ça remet les nombrils au bon endroit.

Mission Saint-Colomban

Si l'on parle de 125^e anniversaire (1872-1997) de la Paroisse Saint-Michel, il faut savoir que dès 1816, M.



Le curé Bernard Bousquet et M. Julien Richard, président du Comité du 125^e anniversaire de la fondation de la Paroisse Saint-Michel de Sherbrooke, examinent en photos et en illustrations l'évolution de cette paroisse du plateau Marquette dans le petit Village de Sherbrooke.

Jean Raimbault fut envoyé en mission à Sherbrooke. Il fut le premier missionnaire de Saint-Colomban (le premier vocable de la Paroisse Saint-Michel) jusqu'en 1832. Cinq autres missionnaires suivront.

En 1834, on parlera désormais de curé de la Mission Saint-Colomban. Le premier curé a été Jean-Baptiste McMahon et le dernier curé de la Mission, Messire Alfred Elie Dufresne.

Curieux destin que celui de M. Dufresne puisqu'il fut non seulement le dernier curé de la Mission Saint-Colomban mais le premier et l'unique curé de la Mission Saint-Michel (1855-1872) et le premier curé de la Paroisse Saint-Michel (1872-1891). Lui succéderont 19 autres curés. Actuel curé de la paroisse, l'abbé Bernard

Bousquet est le 20^e de cette lignée.

Il est intéressant de savoir que le 1^{er} mai 1816, M. Jean Raimbault, curé de Nicolet et premier missionnaire du village de Sherbrooke, célèbre la première messe au Belvédère.

Josef Hill construit la première chapelle en 1826, à l'endroit où se trouve aujourd'hui le Séminaire. En 1854, on assiste à la construction de la 2^e

église par l'abbé Alfred Elie Dufresne qui en avait lui-même tracé les plans.

Lors de la bénédiction de cette église, le 14 janvier 1855, par Mgr Jean-Charles Prince, premier évêque de Saint-Hyacinthe, on en profite pour changer le vocable de Saint-Colomban en celui de Saint-Michel, en référence à l'archange.

Le 7 mars 1872, Mgr Charles La-Rocque, évêque de Saint-Hyacinthe,

décède que la Mission Saint-Michel sera érigée en Paroisse canonique. En même temps, 10 autres missions furent érigées en nouvelles paroisses dans la région. On se retrouve ainsi avec les paroisses: Saint-Michel de Sherbrooke, Sainte-Praxède de Bromptonville, Saint-Edmond de Coaticook, Sainte-Catherine de Hatley, Saint-Patrice de Magog, Saint-Cajetan de Mansonville, Saint-Venant de Paquette, Saint-Etienne de Bolton, Saint-Herméngilde, Sainte-Suzanne de Stanhope et Sacré-Coeur de Stanstead.

En passant, tous les gens de toutes ces paroisses sont cordialement invités à la fête du 8 mars et à la bouffe de spaghetti (6 \$ adulte, 4 \$ enfant).

Nouveau diocèse

Le 28 août 1974, le nouveau diocèse de Sherbrooke voit le jour. Il regroupe 30 000 catholiques, 29 prêtres, 25 chapelles, et 31 paroisses.

Tout au long de l'évolution de la Mission Saint-Colomban en Paroisse Saint-Michel, Sherbrooke voyait lui aussi sa toponymie changer: Kînekotolekbaq, Shacewantigan, Grand Portage, Grand Sault, Grandes Fourches, Great Forks, Hyatt's Mill.

Malgré l'âge vénérable de la paroisse, on compte encore plusieurs curés et vicaires vivants: Mgr Gérard Letendre, P.H. (1955-1956), le chanoine Henri-Louis Bellefleur (1956-1961), l'abbé Gérard Grégoire (1968-1969), l'abbé Elzéar Brouillard (1969-1975), l'abbé Jean-Marc Berger (1976-1982), l'abbé Gérard Therrien (1982-1991), l'abbé Bernard Bousquet, l'actuel curé depuis 1991.

Chez les vicaires toujours de ce monde, on nomme les abbés Maurice Domingue, Marc Goulet, Denis Grenier, Jean Deselos et Jean-Guy Laval-lée.

FAIRE PLUS POUR MOINS

Installation / Réparation de prises de téléphone

Expérience de 20+ années

Prix d'installation

1^{ère} prise = \$35.00* installée

2^e prise = \$25.00* installée

Aussi: Vente de téléphones

Plan de maintenance disponible.

APPELÉZ-MOI AVANT D'APPELER

BELL POUR ÉCONOMISER DE L'ARGENT

(819) 564-2303

*TPS & TVQ en plus

27619X

VENTE

JUSQU'AU 1^{er} MARS

OUVERTURE DE NOS NOUVEAUX LOCAUX

PENTIUM 120

Option: 133-150-166 Mhz

16 mo mémoire vive

Disque rigide 1.2 g

Lecteur de disquette 1.44

CD ROM 8x

Carte de son

Haut-parleurs 60W amplifiés

Clavier 104 touches

Souris

Windows 95 - Français

GRATUIT

MONITEUR 14 po INCLUS

AVEC L'ENSEMBLE

1594⁹⁵



3 MOIS SANS INTÉRÊT*

NOUVELLE ADRESSE, TOUJOURS LE MÊME SERVICE!

CENTRE INFORMATIQUE KING

Promenades King
2309, rue King Ouest,
Sherbrooke

tél.: 822-2526
Télec.: 822-4225

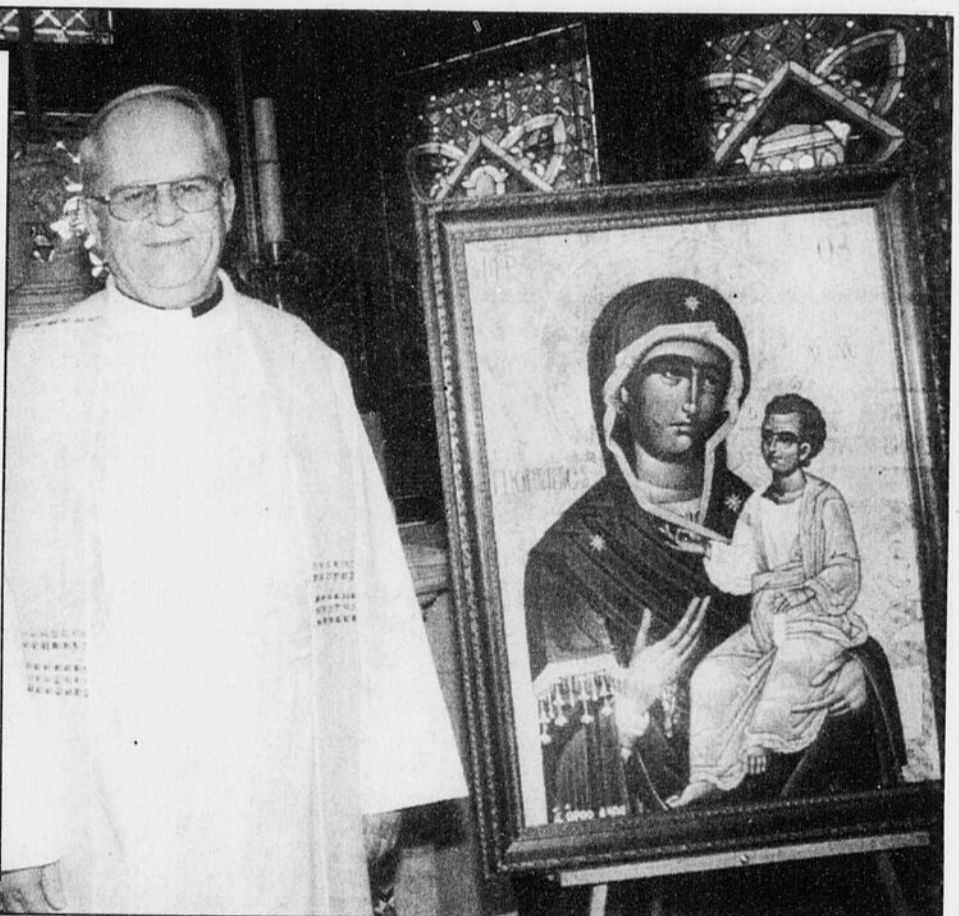
Aide technique et service sur place

28177

Bénédition de l'icone de Marie, Mère de Dieu, Porte du Ciel

Lors du lancement des activités du au Jubilé 2000, le dimanche 2 février dernier, l'archevêque de Sherbrooke, Mgr André Gaumond, a béni l'icone de Marie, Mère de Dieu, Porte du Ciel. L'objet sacré symbolisant cette grande réflexion préparatoire au troisième millénaire ira dans les paroisses, les écoles, les institutions, etc. qui en feront la demande.

Imacom-Daguerre par Martin Blache



Des chiffres qui parlent:
Les taux de rendement des fonds d'investissements
Colonia
ne peuvent être tus!

22,38%*

FONDS D' ACTIONS COLONIA

23,58%*

FONDS STRATÉGIQUE ÉQUILIBRÉ DE COLONIA

75,04%*

FONDS DE CROISSANCE SPÉCIAL COLONIA

QUELLE AUTRE COMPAGNIE PEUT VOUS APPORTER UN TEL NIVEAU DE RENDEMENT, ET...

...garantir les dépôts au décès?

...garantir les dépôts à l'échéance?

...assurer une protection contre les créanciers?

POUR PLUS D'INFORMATIONS, COMMUNIQUEZ AVEC UN DE NOS CONSEILLERS

un atout pour votre avenir

Transition travail

Pour femmes seulement

Une session enrichissante pour celles qui désirent faire un retour aux études ou au travail

Faciliter votre intégration ou réintégration au marché du travail en vous permettant de choisir un travail ou une formation qui vous convient.

LIEU: Sherbrooke

DURÉE: 6 semaines

DÉBUT: 17 mars 1997

SÉANCE D'INFORMATION: Le mardi 18 février à 9 h 30 à la SQDME de l'Estrie 891, rue Bowen Sud - salle 3

INFORMATION: Service d'accueil et d'information SQDM de l'Estrie: 819-822-5606 INTERURBAIN: 1-800-665-1732 ou par le biais des annonces éclair du Vista 350



Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre de l'Estrie



EN COLLABORATION AVEC LA COMMISSION SCOLAIRE CATHOLIQUE DE SHERBROOKE



CENTRE DE SERVICES EXCEL INC.
CABINET DE COURTIERS EN ASSURANCE DE PERSONNES ET PLANIFICATEURS FINANCIERS

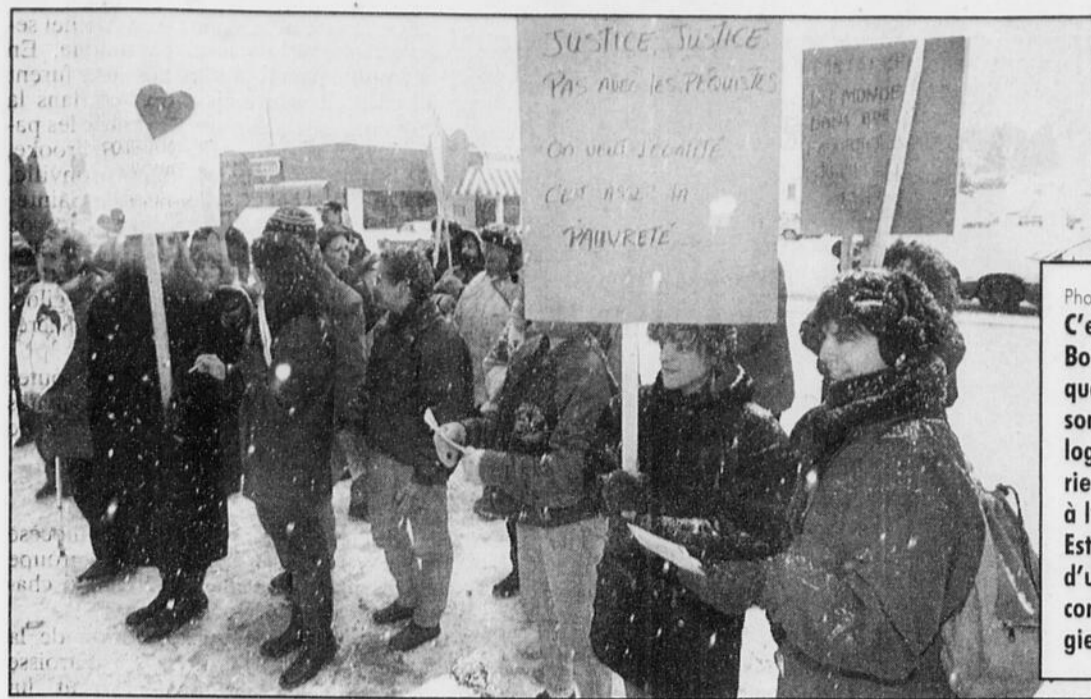
3000, RUE KING OUEST, BUR. 200 SHERBROOKE (QUÉBEC) J1L 1Y7
TEL: (819) 566-7070
TÉLÉC: (819) 821-0117

COLONIA
COMPAGNIE D'ASSURANCE VIE

28309

«Coupez les abris fiscaux, pas les assistés sociaux»

Une quarantaine de personnes ont manifesté devant le bureau de Marie Malavoy



Gilles FISETTE

Sherbrooke

«Coupez les abris fiscaux, pas les assistés sociaux». «Laissez-nous avoir un présent, à défaut de nous donner un avenir».

Photo Imacom-Daguerre par René Marquis
C'est accompagné de faux Lucien Bouchard et Léo Libéral qu'une quarantaine de manifestants se sont regroupés devant l'édifice où loge le bureau de la députée Marie Malavoy. Ces gens répondaient à l'appel de Solidarité populaire Estrie (SPE), un regroupement d'une trentaine d'organismes communautaires, syndicaux, religieux et étudiants.

«Le gouvernement n'a pas de coeur».

En cette journée de la Saint-Valentin, ils en avaient gros sur le coeur, cette quarantaine de manifestants qui, en fin d'avant-midi hier, se sont regroupés devant l'édifice où est situé le bureau de la députée de Sherbrooke, Marie Malavoy.

Ces gens répondaient à l'appel de Solidarité populaire Estrie (SPE), un regroupement d'une trentaine d'organismes communautaires, syndicaux, religieux et étudiants.

Comme l'explique le porte-parole de SPE, Normand Gilbert, le gouvernement du Parti québécois, celui-là même qui dénonçait avec véhémence les coupures à l'assurance-chômage, l'an dernier, s'apprete à servir la même médecine avec sa réforme de la sécurité du revenu.

«Avant même sa consultation,

le gouvernement a annoncé ses coupures en procédant à des coupures de 250 millions \$. Sur la balance des coupures qui sont sur la table, la réforme nous présente deux grands axes: des revenus à la baisse pour une majorité des bénéficiaires; et l'obligation de participer à une mesure d'employabilité appelé sous le nom de «parcours individualisé» ou plus connu sous le nom de «cheap labor», a expliqué M. Gilbert.

Pour SPE, il y a des solutions. L'organisme est d'avis que le gouvernement n'aurait qu'à commencer par une réforme de la fiscalité ayant comme objectif de redistribuer la richesse. Il pourrait poursuivre dans cette voie en réformant le Code du travail, en diminuant le nombre d'heures de travail à 35 heures, en favorisant le partage du travail, en reconnaissant le travail à la maison et l'implication sociale.

Collecte sélective Québec manque d'argent pour le Centre de tri

Alain GOUPIL

Sherbrooke

Collecte sélective Québec n'a toujours pas versé les 1,7 million de dollars qu'elle s'était engagée à remettre au Centre de tri de la MRC de Sherbrooke... faute de fonds.

C'est pourquoi les maires de la MRC de Sherbrooke ont demandé au gouvernement québécois de donner suite à ses engagements pris au Sommet sur l'économie et l'emploi en matière de récupération, ce qui aura pour effet de renflouer les coffres de Collecte sélective Québec et par conséquent ceux du Centre de tri.

En se faisant le promoteur d'une

telle résolution, le maire de Sherbrooke Jean Perrault a dit que la contribution de CSQ est «absolument nécessaire à la survie de notre Centre de tri».

De fait, même si l'organisme a déjà versé une tranche de 100 000 \$ en novembre dernier, le solde dû représente tout de même plus du quart de son budget annuel de 4,3 millions \$.

Selon le maire Perrault, cette somme est d'autant plus attendue que Collecte sélective Québec a reçu des demandes d'aide financière totalisant 13,8 millions au 31 décembre 1996.

Lors du Sommet tenu à Montréal, le ministre de l'Environnement et de la Faune avait convenu de déposer avant la fin du mois de décembre un projet de règlement permettant de réaliser les promesses faites par Collecte

sélective Québec.

La résolution adoptée hier appuie l'organisme Collecte sélective Québec pour que le gouvernement donne suite dans les meilleurs délais aux engagements à l'effet d'obliger les entreprises à récupérer leurs emballages, contenants et imprimés ou à contribuer à Collecte sélective Québec.

Anglais Animé

L'ENSEIGNEMENT CONÇU POUR LES JEUNES

MOI, JE SUIS BILINGUE!

Apprendre l'anglais en s'amusant

- Pré-maternelle (Initiation ou Immersion)
- Élémentaire (après l'école ou les samedis)
- Maternelle (Immersion seulement)
- Secondaire (en petits groupes ou cours privés)

École de bilinguisme de l'enfance et de la jeunesse
1420, rue Caron, Sherbrooke

Apprendre l'anglais, de nos jours, c'est un atout essentiel!

SUZAN DANIS, DIRECTRICE
Formation en pédagogie neurolinguistique
Depuis 1986 Permis d'éducation CP0880

564-1767

SO AM!

INSCRIPTIONS MAINTENANT

IMPORTANT

RATIO ÉLÈVES-ENSEIGNANT

Notre projet éducatif vous offre une moyenne de 6 étudiants par enseignant de la prématernelle jusqu'au secondaire 5.

Venez vous amuser sur notre nouveau site internet, créé par et pour nos élèves à <http://www.interlinx.qc.ca/danis>

VALESTRIE
Des gens pleins d'allure

FORD

MEGA PARC

NOMINATION

Michaël Page

La direction de Val Estrie Automobiles est heureuse d'annoncer la nomination de Michaël Page à titre de conseiller pour les automobiles et les camions.

Fort de son expérience de plus de trois ans avec les produits Ford, M. Page se fera un plaisir de vous renseigner et de vous conseiller adéquatement pour l'achat ou la location de votre prochain véhicule neuf ou usagé.

Venez le rencontrer et profitez de l'occasion pour admirer les modèles 1997. Au plaisir!

Val Estrie
4141, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec)
563-4466

LE CACHE POT

Tout doit sortir!

LIQUIDATION

50% et plus

sur toute la LITERIE en magasin

- housses de couettes - draps - couettes - jetés etc.

LE CACHE POT

564-2965

CENTRE COMMERCIAL les Tourelles
3025, rue King Ouest, Sherbrooke

Astrocell

Gobeil et filles

4400, rue Ouimet, Sherbrooke
Tél.: (819) 566-4748

COMPAREZ! ORDINATEUR KTX

PENTIUM INTEL

directement du distributeur

Incluant:

- mémoire vive
- disque dur
- carte vidéo 1 meg
- voix/data/fax
- CD ROM 8X
- carte de son 16 bit
- haut-parleurs
- minitour
- clavier
- souris

1599\$ 120 MHZ

1799\$ 133 MHZ

Moniteur 14 po INCLUS

Séance d'information et de consultation

Gazoduc TransQuébec & Maritimes Inc. (Gazoduc TQM) planifie la construction du prolongement de son réseau de transport de gaz naturel vers le Système de transport de gaz naturel Portland (PNGTS). Selon le trajet projeté, ce gazoduc traversera votre région.

Nous vous invitons à une séance d'information de type «portes ouvertes» pour recueillir vos commentaires. Au cours de cette séance, les experts mandatés d'étudier les aspects agro-forestiers et environnementaux du projet vous présenteront le tracé ainsi que les phases et les méthodes de construction prévues.

Pour plus de renseignements sur d'autres séances d'information: 1-888-954-9525

Magog

Le dimanche 16 février 1997 de 10h à 16h
Église St-Patrice
115, rue Merry nord

Prolongement du réseau de Gazoduc TQM dans votre région.

FONCER

Papa, je vais te prêter mes outils...

Outils et savoir, car Josiane développe des compétences théoriques et pratiques pour la société de demain...

Une vingtaine de programmes offerts selon un régime coopératif fondé sur l'alternance de sessions d'études et de stages rémunérés en entreprise

Les plus belles années de ma vie!

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

1-800-267-UNeS <http://www.usherb.ca>

DE BONS MOTS POUR LA MATERNELLE À TEMPS PLEIN

Il faut faire confiance aux éducatrices et à leurs jeunes écoliers

Michel RONDEAU
Sherbrooke

Le directeur des services éducatifs de la CSCS, M. Bruno Giard, estime que plusieurs parents inquiets, face à la maternelle à temps complet, font de la projection.

«Je le dis souvent aux parents qui appellent, ce ne sont pas les enfants qui ne supportent pas la fréquentation à temps plein, ce sont les parents qui transposent leurs problèmes sur leurs enfants. Je leur conseille d'en parler à quelqu'un en qui ils ont confiance et de ne pas régler leur problème seul.»

«Il y a toujours eu des classes de maternelle l'après-midi, fait remarquer une psychologue de la CSCS, Mme Constance Lambert. Certains enfants vont d'ailleurs en garderie le matin et en maternelle l'après-midi.» C'est dire que les enfants sont capables d'activités à longueur de journée et qu'ils peuvent s'habituer à sauter leur sieste.

Aux parents d'enfants qui font encore une sieste à quatre ans, Mme Lambert conseille de les habituer progressivement au cours de l'été à réduire la longueur des siestes jusqu'à disparition complète.

Un autre point qu'il ne faut pas oublier, selon

la psychologue, c'est que les éducatrices de maternelle ont de l'expérience et qu'elles savent réduire leurs exigences en matière d'apprentissages intellectuels quand elles constatent que les enfants sont plus fatigués et moins réceptifs. «Il faut faire confiance aux éducatrices.»

D'ailleurs, les parents qui considèrent leur enfant incapable de faire face à la maternelle à temps complet en septembre prochain ne doivent pas oublier que leur enfant changera encore beaucoup d'ici là. «Il reste encore six mois.»

Le plus tôt sera le mieux

Certains parents demandent à la CSCS s'ils peuvent retenir leur enfant à la maison pour retarder son entrée à l'école d'un an, afin d'éviter le temps complet. Quand Bruno Giard leur répond que c'est possible, mais que l'enfant sera moins bien préparé à son entrée en 1ère année que l'ensemble du groupe, souvent le parent laisse entendre que son intention est plutôt de le faire entrer en maternelle une année plus tard.

«Il est prouvé qu'un enfant qui entre plus tôt ou plus tard que ceux de son groupe d'âge à l'école a tendance à connaître des difficultés qui peuvent le conduire plus tard au décrochage», prévient M. Giard.

L'autre problème qui peut se poser aux enfants qui ne feront pas leur maternelle, ajoute



Bruno Giard et Constance Lambert, directeur des services éducatifs et psychologue à la CSCS, sont d'avis que la maternelle à temps complet ne peut qu'être bénéfique pour l'enfant.

Bruno Giard, est que les prochains enfants de maternelle vont être encore mieux préparés qu'autrefois à passer en 1ère année, puisqu'à temps complet, ils progresseront beaucoup plus vite et qu'ils commenceront sans doute à faire quelques apprentissages de base qu'ils faisaient jusqu'ici au début de la 1ère année. L'enfant qui arriverait à l'école directement en 1ère année accuserait un retard assez notable par rapport au groupe. Commencera-t-il l'école avec un sentiment d'échec dès le départ, même si l'enseignante fait tout son possible pour lui faire rattraper son retard rapidement? «C'est un élément qui nous préoccupe», confesse le directeur des services éducatifs.

D'autre part, un parent peut être tenté de

croire que son enfant est déjà très développé au plan intellectuel et qu'il arrivera à l'école avec des acquis de base. «Le parent voit de développement de son enfant à la maison, mais c'est l'éducatrice qui voit son comportement en groupe, signale Constance Lambert. L'éducatrice verra à son développement au plan social, mesurera sa capacité de concentration. Elle connaît très tôt dans l'année à quelle sorte d'enfant elle a affaire.» L'éducatrice est formée pour favoriser la croissance physique, psychologique, sociale de l'enfant.

«Plus on stimule l'enfant, plus il se développe», note Mme Lambert, et c'est l'un des objectifs de l'implantation de la maternelle à temps complet.

REER, fonds mutuels, certificats de placement garanti, fonds hypothécaires, fonds de marchés émergents, FERR autogéré, fonds de dividendes, bons du Trésor, fonds de marché monétaire, fonds d'actions internationales, CPGAction, fonds de revenu de pays étrangers, fonds d'actions américaines, fonds diversifiés, fonds d'actions canadiennes, épargne à intérêt quotidien, fonds équilibrés, CPG Option Garantie, obligations d'épargne, fonds Avenir Industriel, fonds COR américain petites sociétés, fonds Pacifique, REER Tactique, REER Autogéré...

閣下可以從以下的稿文中得益不淺，一般來說大部份的人似乎不能領悟出這篇稿文的意義！相信閱讀左邊那一行字對閣下來說是毫無困難。那麼，閣下應該把握到證券上各樣金融項目投資得益的基本準則？趁著這個退休儲蓄金的黃金時間，我們很樂意在此為閣下提供一切有關諮詢及投資方針。

Si vous ne voyez aucune différence entre ces deux paragraphes...
appelez-nous!

1 800 BLC-1846

Bien sûr, nous ne sommes pas des spécialistes de la langue chinoise. Par contre, nous pouvons vous guider dans l'univers de tous les produits REER! Car, depuis 150 ans, nous gérons l'épargne des gens d'ici.

À la Banque Laurentienne, on a compris que le grand nombre d'options REER peut vite devenir déroutant. C'est pourquoi nous avons simplifié la démarche d'investissement dans un REER en proposant le **guide de Planification de Portefeuille Personnalisée**, un programme qui s'adapte à votre personnalité! Que vous soyez du type prudent, modéré ou encore audacieux, nous définirons avec vous votre profil d'investisseur. Puis, nous établirons le meilleur moyen de vous faire obtenir un **rendement optimal**, selon votre niveau de tolérance au risque, en vous donnant accès à une gamme de fonds mutuels et de placements parmi les meilleures sur le marché. Tout devient tellement plus simple à la Banque Laurentienne. Communiquez avec l'un de nos 600 conseillers en matière de REER ou mieux, passez nous voir: on parle le même langage! **Tout simplement.**



Internet: <http://www.banquelaurentienne.com>

LE SUICIDE...

jamais de la vie

PRÉVENTION DU SUICIDE

Le suicide, jamais de la vie!

Au cours de la conférence de presse donnée le 4 février pour annoncer le lancement de la Semaine de la prévention du suicide en Estrie, la comédienne sherbrookeuse Sylvie Marchand a interprété le rôle d'une jeune fille au prise avec des idées suicidaires. Grâce à l'aide de son entourage et de ses proches, la jeune fille reprend goût à la vie. L'intervention de Sylvie Marchand n'était pas prévisible par les 40 personnes présentes à la conférence de presse, d'où leur grand étonnement au cours des cinq premières minutes. Voici le texte de Sylvie Marchand.

Pardon madame, je m'excuse de vous interrompre comme ça mais, je reste accrochée à la phrase que vous avez répétée souvent tout à l'heure: «Le suicide, jamais de la vie!». C'est pas que je sois pas d'accord avec ce que vous dites. Au contraire, je me sens même pas mal visée par ces trois mots-là: suicide, jamais, vie. Mais, je trouve ça important de rajouter une autre phrase: «Espoir en la vie!». Les yeux de l'enfant photographié sur votre affiche, c'est ces yeux-là qu'ils me disent. Pis c'est ces yeux-là qui m'ont attirée ici aujourd'hui. Si vous me permettez de prendre un petit peu de votre temps, j'aimerais ça vous parler de mon projet. Ça s'appelle: «Flash pour la vie».

Louise Lévesque répond un peu décontenancée:

- «Euh. Oui, pourquoi pas! Mais, est-ce que c'est possible de savoir votre nom? Qui vous êtes?»

- Oui, oui, ça serait la moindre des choses que je me présente, hein! Je m'appelle Véronique Beauregard. Je suis étudiante en communication à l'université Laval. Dans le cadre de mon cours de photographie, j'ai conçu un projet d'exposition que j'ai appelé «Flash pour la vie». L'idée de mon projet c'est de partir à la recherche d'images d'espoir. Vous allez me dire que notre société est déjà inondée d'images? Oui, c'est vrai. Mais la plupart des images idéalisent la réalité en nous donnant l'impression qu'il faut être parfait. Ou bien, elles cherchent le sensationnalisme en faisant l'étalage de toutes les horreurs qui se passent dans le monde. Moi, je suis à la recherche de sujets qui sont porteurs d'espoir. J'ai pensé commencer mon projet ici parce que vous êtes des personnes qui vous préoccupez de la prévention du suicide. Pis, comme ça prend beaucoup d'espoir en la vie pour aider du monde comme moi...

Oui, moi!... Ça fait déjà trois ans... je savais pu ce qui m'arrivait... je voyais pu d'issue... j'ai cru que c'était la seule solution qui me restait. Je serais probablement pas là aujourd'hui à vous parler si les personnes qui m'aiment, n'avaient pas décodé les signes de détresse que je leur envoyais. Non, peut-être bien que je serais pas là... Vous devez bien vous demander comment ça se fait qu'une affaire de même m'est passée par la tête, hein? Moi qui a l'air d'une fille en bonne santé, pleine de projets, de joie de vivre. Je pourrais pas exactement vous dire pourquoi. J'ai des photos dans ma tête où je me vois à différentes étapes de ma vie. Si vous le voulez bien, je vais vous projeter quelques-unes de ces images qui restent gravées dans l'album-souvenir de ma mémoire.

Première photo: image figée de Véronique, le visage caché par ses mains.

- Ah oui!... Je détestais me faire photographe. Quand j'étais petite, mon père courait après moi dans la maison pour me prendre en photo. Il a jamais réussi. Je me cachais le visage, je pleurais à chaudes larmes ou bien je faisais des grimaces horribles. Je suis leur fille unique, vous comprenez. Ma naissance a été un cadeau pour eux.

Photo 2: image figée. Véronique est toute souriante. Elle regarde ses mains où elle tient un appareil-photo imaginaire.

- Mon premier appareil-photo, un instamatic et le début d'une grande passion pour la photographie. C'est ma marraine, Francine, qui me l'avait offert pour mes 13 ans. Enfin, j'étais plus le point de mire. C'est moi qui, maintenant, pouvait être derrière l'appareil pour regarder les autres vivre.

Photo 3: image figée. Véronique a les bras croisés, le visage renfrogné, les yeux vers le bas.

- Première grande humiliation. Hervé Loiseau, mon prof de photo au cégep de La Pocatière, venait de me faire ses commentaires.

- «Tu vois, Véronique, celle-là, t'as-tu... très mauvaise définition de l'image, hein! C'est flou. Puis l'autre, regarde. Tes modèles sont mal cadrés.»

J'essayais de lui expliquer que c'était mon style, que j'aimais prendre les gens à leur insu pour garder une spontanéité. Là, il a commencé à me faire un speech sur l'éthique professionnelle, pis à me dire que j'avais beaucoup de chemin à faire avant d'aspirer au grand art... (temps). Par chance, y'avait Pierre, un étudiant en photo lui aussi. Il est venu me voir. Il aimait ce que je faisais. Il avait compris. Enfin, quelqu'un qui me comprenait. Ça été le début d'une grande histoire d'amour et Pierre, la première personne à qui je permettais de me photographeur...

Photo 4: image fixe. Véronique a un visage radieux, amoureux et confiant.

- J'étais heureuse en amour mais je savais pas ce que j'allais faire dans la vie. Mon père me disait: «Cherche-toi un travail dans un studio, c'est ça que tu veux faire dans la vie, prendre des photos.»

- «C'est pas des photos de mariage que j'veux faire, papa. Moi, c'est les photos de reportage que j'aime. Les guerres, les cataclysmes, les révolutions, la vie quoi! Mais celle que j'admire le plus c'est Diane Arbus. Elle, elle avait du courage. Elle allait jusque dans les bas-fonds de New-York pour y photographeur tous les rejetés de la société. Elle a fini par se suicider, en 1971. Peut-être que toute cette souffrance-là l'avait dégouté de la vie!...»

Photo 5: Véronique a une main à la taille et l'autre sur la tête. Elle regarde devant elle, l'air crevé.

- Oui, ça c'est après une journée de travail particulièrement éprouvante. Non, non, pas dans un studio de photo à La Pocatière. Non... Mais au service de photo de chez Eaton à Montréal... ça faisait déjà cinq ans que Pierre et moi, on avait quitté La Pocatière. Lui était venu pour étudier pis moi, comme je ne savais pas quoi faire, j'ai déniché un job chez Eaton. Deux ans plus tard, je suis devenue responsable du service de photos. C'est drôle hein! Moi qui rêvait de la grande aventure...

Photo 6: Véronique a les bras pen-

dants. Le visage effaré, elle regarde vers le haut comme si elle ne comprenait pas.

Véronique:

- Ah oui, celle-là... On venait de finir de souper. Pierre s'est assis en face de moi dans le salon pis y m'a dit doucement. «Véro... j'ai... ça fait un bout de temps... j'pensais t'en parler avant, mais... j'ai rencontré une autre femme. Je sais pas si je l'aime mais... j'ai besoin de partir... de prendre l'air... T'es trop dépendante de moi, tu comprends... Y faut que tu te fasses des amis... Je sais, t'aimes pas la grande ville... Faut que tu sortes de ta coquille... Tu fais presque plus de photo... Bon, ben j'va revenir chercher mes affaires plus tard... Prends soin de toi...» Il s'est levé, m'a embrassé pis y'est parti.

Photo 7: Véronique, mains sur les cuisses, regard droit, yeux fixes... Noir.

- Ces photos-là sont pas juste dans ma tête. Elles ont vraiment été prises. Les semaines qui ont suivi le départ de Pierre, j'ai continué à travailler. Je devrais plutôt dire, à fonctionner. J'étais sur le pilote automatique. Les patrons pis les clients s'en sont aperçus. J'ai reçu des avertissements sérieux. (Autre voix) «Véronique, t'es mieux de te ressaisir vite parce que là, c'est ta job que tu vas perdre.» Un soir, à maison, y a des idées qui ont commencé à me trotter dans la tête. J'ai sorti la caméra du garde-robe pis je l'ai installée sur le trépied. Je me suis assise en face de l'objectif pis j'ai pris les clichés que vous

venez juste de voir. J'ai continué à prendre des poses comme ça, trente-six poses de moi. J'étais épuisée mais je me sentais beaucoup mieux. Le lendemain, ma mère m'a appelé. «Véronique, tu vas bien? Ah!... Tu prépares une exposition?... La plus réussie de ta vie!... La chambre noire?... Oui, peut-être que c'est un beau titre!...» Deux jours plus tard, ma tante Francine retentissait à la maison. Sherbrooke, c'est moins loin de Montréal que La Pocatière. Ma mère lui avait demandé de vérifier si tout allait bien. Elle était inquiète.

- Francine, c'est pas seulement ma marraine. C'est aussi ma meilleure amie. Je lui ai confié que j'avais eu l'idée d'en finir. Je voulais pu souffrir. Elle m'a écoutée. Elle m'a pas jugée. Elle m'a seulement dit: «Véronique, tu te souviens de tes rêves? Ceux que t'avais quand t'étais p'tite. T'as besoin de toute la vie qui est devant toi pour les voir se réaliser.» C'est elle qui m'a empêchée de prendre ma dernière photo.

Ma dernière photo est encore bien loin, je l'espère. Aujourd'hui, je suis avec vous autres pour prendre la première photo, celle de mon exposition «Flash pour la vie». Je demanderais à ceux et celles qui sont de la salle et qui ont envie de partager un message d'espoir par leur sourire, leur regard, leur présence de bien vouloir monter sur la scène pour que je puisse vous prendre en photo. Lumière s'il-vous-plait!



Connais-toi toi-même

On peut toujours comprendre le suicide, chez l'adulte, à la suite d'un extrême désarroi, quand le sujet se sent tellement dérouter qu'il ne peut à nouveau faire face à la réalité de la vie. Mais pour un jeune, qui a tout un avenir de possibilités ouvert devant lui, il n'est pas aussi facile de formuler une raison satisfaisante. Cependant, en y réfléchissant quelque peu, la raison est-elle si différente?

Dans un cas comme dans l'autre, c'est toujours l'attrait de la vie qui est mis en cause. Celui qui se sent mal accepté ou, pour quelqu'un autre raison, n'est pas à l'aise dans la société; qu'importe son âge, celui-là pourra à un moment donné se décourager et se dire: «A quoi bon, ça n'en vaut plus la peine de continuer et aussi bien en finir.»

On peut aussi retrouver une conclusion semblable chez le décrocheur, celui qui involontairement se met en marge de la société, se jette dans la drogue ou quelque autre alternative. Le facteur n'est-il pas toujours le même et, ne se traduit-il pas dans un cas comme dans l'autre par la même insatisfaction? La satisfaction, on la cherche ailleurs ou encore on y renonce tout court.

Sans doute enseigne-t-on bien des choses à l'école, cependant on néglige la principale: «Le sens de la vie». Voilà l'erreur! Car c'est bien beau d'amener l'élève dans la conformité et de lui apprendre les éléments du savoir. Mais l'essentiel ne serait-il pas de lui apprendre à vivre? Et, pour cela, ne faudrait-il pas commencer par lui apprendre à se connaître? Connais-toi toi-même, disait Socrate. Une maxime que tout le monde connaît bien sûr, mais que malheureusement personne ne sait mettre en pratique.

C'est l'étude de l'âme qui conduira à la connaissance de soi. C'est en étudiant nos facultés et nos émotions intérieures que nous appren-

drons à vivre sainement. Et heureux sera ce jour où l'on introduira un tel enseignement dans nos écoles!

Jules Charbonneau
Saint-Alexis-des-Monts

Pour que la vie continue

Nous parlons beaucoup de suicide cette semaine. Je me suis déjà posé la question: «Pourquoi les gens veulent mourir? Mais, depuis que je fais de l'écoute à Secours-Amitié, je découvre à chaque fois, lors de ces appels, que «non» les gens ne veulent pas d'abord mourir. Ils espèrent de tout cœur arrêter de «souffrir».

Pourquoi tant de souffrances? Je constate que le sexe, la condition sociale, l'âge n'a plus d'importance; la souffrance peut atteindre tous les êtres humains. Un besoin commun à tous: ÊTRE ÉCOUTÉ sans être jugé, ni conseillé, ni culpabilisé, la personne a besoin de parler de sa détresse.

Lorsque je suis à l'autre bout du fil, je me sens parfois impuissante; ces personnes cherchent désespérément l'indication «SORTIE» de secours parce qu'ils sont dans la noirceur totale et c'est urgent de se retrouver. Cependant, il n'y a pas d'argent, ni de prix, ni de gloire pour remplacer le sentiment de bonheur que je vis lorsque ces personnes découvrent peu à peu une lueur d'espoir; je sens progressivement la voix changer, le calme qui vient leur faire goûter enfin à une petite paix intérieure qui permet de voir une autre sortie de secours. Je crois profondément au potentiel de l'être humain et il faut parfois qu'une petite étincelle pour réanimer le feu de la vie.

Être bien écouté, c'est un besoin chez tous les humains...

Être bien écouté, peut être un bon moyen pour que la vie continue...

Bénévole de Secours-Amitié

Une nuit terrible

En cette semaine de la prévention du suicide, j'ai le goût de partager mon histoire pour dire à ceux qui souffrent qu'on peut s'en sortir... Voilà, il y a environ deux ans, je vivais une «grande noirceur». Ma vie de couple était devenue un véritable enfer. Bien que j'aimais mon mari, je ne pouvais plus accepter ses infidélités. La vie me semblait de plus en plus dure, mais sans lui, je ne pouvais pas vivre. Alors, il n'y avait pour moi d'autre solution que me suicider.

Encore une fois, incapable de trouver le sommeil à 4h du matin, je parlais exécuter le geste fatal, sans déranger personne.

Avant de partir de la maison, je ne savais trop si je devais laisser une note informant ma famille de ma décision. J'ai pensé que Secours-Amitié pourrait me dire ce qui était le mieux.

En larmes, j'ai composé le numéro, une femme m'a répondu. Elle a écouté mon histoire jusqu'au bout. J'aurais voulu qu'elle valide mon choix mais elle a plutôt accordé de l'importance à ma décision. «Vidée d'avoir pleuré», je me sentais plus calme. Puis elle m'a demandé si j'avais une motivation de me raccrocher à la vie. Ma lumière était mes enfants. Puis, j'ai retrouvé graduellement le goût de me battre. Maintenant, devant les coups durs de la vie, je ne pense plus à la mort comme solution car j'ai des moyens qui me font espérer des jours meilleurs.

Une appelante de Secours-Amitié



DES VÉHICULES DE L'ANNÉE À DES PRIX DE FIN D'ANNÉE

LE PLAISIR DE CHANGER DE VÉHICULE AUX DEUX ANS



WINDSTAR GL 97

- 4 FAUTEUILS CAPITAINE
- Moteur V6 de 3,8 litres, 200 chevaux
- Freins assistés avec ABS aux 4 roues
- Siège du conducteur inclinable/coulissant

GRUPE D'ÉQUIPEMENTS PRÉFÉRÉS 357A :

- Climatiseur
- Vitres et verrouillage des portes électriques
- Porte-bagages
- Radio AM/FM stéréo/cassettes
- 7 passagers
- Programmeur de vitesse/volant réglable
- Glaces teintées/unidirectionnelles
- Jantes en aluminium

269\$ par mois

LOCATION 24 MOIS SEULEMENT

MISE DE FONDS OU ÉCHANGE ÉQUIVALENT	MENSUALITÉ
2 995\$	269\$
1 995\$	309\$
995\$	359\$

TRANSPORT INCLUS AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ

Première mensualité exigée. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Remises incluses. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 36 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent.

CONTOUR GL SPORT 97

DE SÉRIE :

- Moteur 4 cyl. Zetec de 2 L DOHC, 16 soupapes
- Sacs gonflables
- Volant réglable
- Banquette arrière à dossier divisé et repliable 60/40 (Mystique)
- Télécommande d'ouverture du coffre

GRUPE D'ÉQUIPEMENTS PRÉFÉRÉS 330A (CONTOUR), 320A (MYSTIQUE) :

- Climatiseur
- Radio AM/FM stéréo/cassettes

GRUPE SPORT :

- Jantes de 15 pouces en aluminium
- Aileron arrière (Mystique)
- Volant et pommeau de levier de vitesses gainés de cuir (Contour)
- Phares antibrouillard (Contour)



249\$ par mois

LOCATION 24 MOIS SEULEMENT

MISE DE FONDS OU ÉCHANGE ÉQUIVALENT	MENSUALITÉ
2 295\$	249\$
1 195\$	299\$

TRANSPORT INCLUS AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ

Première mensualité exigée. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Remises incluses. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 36 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent.

MYSTIQUE GS SPORT 97



PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS : Obtenez un rabais supplémentaire de 750 \$. Voyez votre concessionnaire pour les détails.



Vos concessionnaires Ford et vos concessionnaires Lincoln Mercury



Disparition prochaine du CRL, vive l'URLS!

□ Le monde régional du sport et du loisir se réorganise dans l'Estrie et la nouvelle structure sera en place d'ici un an



François GOUGEON

Sherbrooke

Le CRL va mourir, vive l'URLS!

Ce sigle, qui fera bientôt partie du paysage du monde du loisir, du sport et du plein-air et qui identifie l'Unité régionale de loisir et de sport (URLS), se voit en effet une nouvelle structure en matière d'organisation et de développement des services et équipements.

Ainsi, dans la foulée des audiences tenues l'an dernier, le député de Johnson et secrétaire régional de l'Estrie a annoncé hier en conférence de presse cette réorganisation qui attend le merveilleux monde du loisir, du sport et du plein-air.

En fait, le nouveau groupe qui reste à être mis sur pied et qui devra débiter ses activités dans un an, se veut une «continuité» de ce que le CRL (Conseil régional du loisir) faisait à venir jusqu'à maintenant.

«C'est un défi considérable que la région de l'Estrie, comme toutes les autres du Québec, se donne. On se trouve à mettre ensemble des intervenants de divers secteurs qui travaillaient dans leur coin, par exemple le monde municipal et le monde scolaire... Mais aujourd'hui, pour maximiser les retombées des ressources à gérer, on n'a plus le choix de tous travailler ensemble. Ou bien on se fait confiance comme région dans cette direction et on s'organise entre nous, ou bien on laisse papa Québec le soin de tout nous organiser», a commenté Claude Boucher.

C'est la direction régionale de l'Estrie du ministère des Affaires municipales, en collaboration avec d'autres ministères, qui aura la tâche d'appuyer et de stimuler la mise sur pied de l'unité régionale.

Celle-ci, dès l'an prochain, aura à gérer entièrement l'enveloppement régional d'environ 300 000 \$, c'est-à-dire qu'on regroupera sous un même chapeau le budget jusqu'alors consenti au CRL, de même que celui des clubs régionaux et sportifs et à 50 pour cent celui du sport étudiant.

de l'âge d'or et des scouts. Cela passera à 100 pour cent pour les trois derniers secteurs à compter de 1999-2000 et, pour le moment, le gouvernement a décidé de ne pas toucher au secteur des personnes handicapées.

Aussi, malgré le changement dans la plomberie au chapitre régional, les organisations et activités sur le plan local ne vont guère apercevoir de changement.

«Au bout du compte, ce qu'on espère avec la nouvelle façon de faire, via la structure, c'est d'accroître l'accessibilité au plus grand nombre de citoyens aux activités de loisir, de sport et de plein-air et de développer l'excellence», a aussi fait valoir le député Claude Boucher.

Les jeunes sondés face à la justice

Sherbrooke

N'aurait-il pas été intéressant de connaître l'opinion des jeunes vis-à-vis la justice?

L'Aide juridique a lancé une vaste opération visant à connaître l'opinion et la perception des jeunes sur ce sujet.

Cela permettra à la Commission des services juridiques de connaître les besoins de justice des jeunes pour améliorer notre société, estime son vice-président, Me Louis-Paul Allard.

L'Aide juridique veut savoir comment les jeunes voient la justice, quelles sont leurs attentes vis-à-vis elle et qu'elles sont leurs déceptions.

L'opération consiste en un concours écrit ou une illustration où les jeunes pourront s'exprimer librement sur la justice ainsi qu'un sondage scientifique auprès des jeunes entre 12 et 17 ans afin de connaître de façon plus rigoureuse leur position face à la justice.

Les formulaires de participation au concours sont disponibles auprès des professeurs de formation personnelle sociale dans les écoles secondaires et dans les succursales de la Banque nationale avant le 21 mars.

Les résultats du concours et du sondage seront rendus publics lors du Salon de la Jeunesse et des prix intéressants seront remis aux gagnants parmi les participants.

INVITATION



RICHARD ROY

Fort de mon expérience de plus de onze ans dans le domaine des autos et des camions Ford, je me ferai grand plaisir de vous renseigner et de vous conseiller adéquatement pour l'achat ou la location de votre prochain véhicule neuf ou usagé.

Venez me rencontrer et profitez de l'occasion pour admirer nos nouveaux modèles 1997 et 1998. Au plaisir!



4141, rue King Ouest
Sherbrooke, Québec
563-4466

Le député de Johnson et secrétaire régional de l'Estrie, Claude Boucher (à l'avant-plan), et la directrice régionale du bureau du ministère des Affaires municipales, Suzanne Godbout, espèrent que la nouvelle structure favorisera l'accessibilité aux activités de loisir, sport et plein-air.

Imacom-Daquerre, Martin Blache

TUILE

jusqu'à **50%**

Haut de gamme
Sans cirage
Précollée
Couleur
discontinué
ou balance
de «stock»

Le plus vaste choix
de tuiles en Estrie!

TUILES EDDY



CENTRE DU
TAPIS COUTURE

820, rue Wellington Sud
Sherbrooke • 569-7375

AU MONT ORFORD, LA SEMAINE DE RELÂCHE SCOLAIRE, GÉNIAL!

PUBLIREPORTAGE

Elle arrive à grands pas et tout à fait à point cette semaine de relâche tant attendue. Imaginez, toute une semaine pour enfin relaxer, se régénérer et surtout prendre de l'air à pleins poumons. Pour agrémenter cette semaine, au mont Orford on vous propose une panoplie de sports et d'activités de plein air pour toute la famille.

DES ACTIVITÉS POUR TOUTE LA FAMILLE : ski, surf, glissades sur tube et patinoire.

Les glissades sur tube : les enfants adorent... les adultes aussi. Laissez-vous aller assis dans un tube sur une de nos glissades de 650 mètres de longueur, toute une sensation! Durant la semaine de relâche, elles sont en opération tous les jours, de 10 h à 15 h 45. Accessibles aux 6 ans et plus. Tarifs à la descente, adultes : 1,97\$; enfants de 6 à 13 ans : 1,53\$. A la journée, adulte : 11,84\$; 6 à 13 ans : 10,26\$. Les taxes sont en sus.

Une patinoire gratuite, aménagée à la base des pistes, fait la joie des enfants avec ses bonhommes de neige au garde-à-vous.

C'EST AVANTAGEUX DE SKIER AU MONT ORFORD DURANT LA SEMAINE DE RELÂCHE

Le mont Orford vous offre des tarifs spéciaux tous les jours.

SPECIAL SEMAINE DE RELÂCHE

Le lundi 13 mars, le billet de remontée mécanique pour le ski ou le surf sera gratuit pour les enfants de 13 ans et moins.

MERCREDI, DU SKI ET DU SURF À 20\$ SEULEMENT POUR LES DAMES

De plus, l'école de ski vous offre une leçon pour 2 personnes au prix d'une leçon privée.

TOUS LES JOURS, 10% DE RÉDUCTION POUR LES FAMILLES

Skiez en famille et obtenez 10% de réduction sur le billet de journée. De plus, **LE SKI EST GRATUIT POUR LES 5 ANS ET MOINS.**

Informez-vous sur nos tarifs **VACANCES DE SKI MULTI-JOURS** de 2 jours consécutifs et plus.

GARDERIE. Vous avez de jeunes enfants, nos monitrices qualifiées s'en occuperont avec plaisir. Tarifs à l'heure (3,75\$) ou à la journée (13\$) plus taxes.

DE GRANDES VACANCES ET DES LEÇONS DE SKI

Profitez de votre semaine de relâche pour vous initier au ski ou au surf ou pour parfaire votre technique. Des programmes pour groupes de 5 personnes minimum comportant 2 heures de leçon par jour sont offerts selon vos goûts : 2 jours de leçon coûtent 38\$; 3 jours, 54\$; 4 jours, 67\$; 5 jours, 78\$. Ces prix sont par personne. Ils incluent un souper et une compétition le jeudi. Les taxes sont exclues.

Vous pouvez aussi découvrir le ski ou le surf par le programme d'initiation au ski. Pour le tarif équivalent à un billet de remontée mécanique de 28,75\$, vous obtiendrez un billet de ski, la location d'équipement et une heure et demie de leçon. Réservation requise.

FORAITS-SKI ALLÉCHANTS

EN AUBERGE à l'Étoile-sur-le-lac, forfait-ski incluant 2 nuits, 2 repas par jour et 2 jours de ski : à partir de 126\$ par personne en occupation quadruple et 157\$ par personne en occupation double, taxes en sus. La chambre est gratuite pour les enfants de 12 ans et moins occupant la même chambre que leur parent. Réservation : 1 800 567-2727.

EN CONDO au Village Mont Orford, au pied des pistes, forfait-ski incluant 2 nuits et 2 jours de ski : à partir de 140\$ par personne en occupation quadruple, taxes en sus. Réservation : 1 800-567-7315.

BONNE SEMAINE DE RELÂCHE!
MONT ORFORD, sortie 115 de l'autoroute des Cantons de l'Est (10)
Information : 1 800-361-6548

Mont
ORFORD



NOUVEAU

DÉCOUVREZ LA NOUVELLE GAMME DE PAIN

Mon Boulangier



4 SUCCULENTS PAINS

- BLANC ENRICHÉ
- SON ET AVOINE
- 100% BLÉ ENTIER
- RAISINS ET CÉRÉALES

• Style ménage • Sans cholestérol
Tableau des valeurs nutritives sur les emballages

CONCOURS «DÉCOUVREZ MON BOULANGER»

Participez au concours «Découvrez Mon Boulangier» qui se déroule du 9 février au 5 avril 1997. Remplissez et retournez le coupon de participation apparaissant sur les emballages.

À gagner : - une mini-chaîne stéréo
- un forfait Golf et santé

**BOULANGERIE
DEMERS**

La saveur de l'expérience

Dumoulin

Cheribourg

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ANNUELLE ET SPÉCIALE

AVIS DE CONVOCATION

Avis est donné qu'une assemblée générale annuelle, pour l'exercice financier terminé le 31 décembre 1996, et qu'une assemblée générale spéciale des membres de Promutuel Val St-François, société mutuelle d'assurance générale se tiendront

**le mercredi 12 mars 1997 à 19 h 30
au Centre régional Le Bel Âge
6, 6^e Avenue, Windsor.**

L'assemblée générale spéciale débutera à 19 h 30 et sera immédiatement suivie de l'assemblée générale annuelle. L'assemblée générale spéciale a pour but de modifier les règlements de la Société mutuelle en conformité avec les modifications apportées à la Loi sur les assurances en décembre dernier ainsi qu'avec le Code civil.

MISE EN CANDIDATURE

- Tout candidat qui désire soumettre sa candidature à un poste d'administrateur doit transmettre un formulaire de mise en candidature, dûment signé par trois (3) membres en règle de la Société, au secrétaire de cette dernière au plus tard dix (10) jours ouvrables avant la date de l'assemblée générale, soit le 26 février 1997 à 17 h 30. Le formulaire de mise en candidature doit être rédigé selon l'exemple ci-dessous.

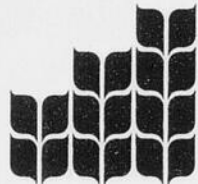
EXEMPLE DE MISE EN CANDIDATURE

Nous, soussignés, tous membres en règle de Promutuel Val St-François, société mutuelle d'assurance générale et résidant ou ayant notre place d'affaires dans le territoire désigné de ce siège, proposons la candidature de :
M _____ comme administrateur de la Société au siège n° _____

POSTES À COMBLER

- Siège n° 1 Yvon Grandmont
- Siège n° 2 René Daigle

Donné à Windsor, ce 15 février 1997.
Jean Laroche, secrétaire



**PROMUTUEL
Val St-François**

71, rue de l'Église, Windsor (Québec) J1S 2A5 (819) 845-7878 78239

35 endroits de ski de fond dans les Cantons de l'Est

Un accessoire utile pour découvrir de beaux coins

Louis-Éric ALLARD
Sherbrooke

«La meilleure façon de trouver l'hiver charmant, c'est de profiter de ce que la nature nous offre en cette saison. Skier dans les bois, c'est si beau et si plaisant.»

Barbara Verity est passionnée de ski de fond. Elle pratique ce sport depuis 36 ans. Elle a fait le tour de la plupart des sentiers des Cantons de l'Est et nous les fait découvrir à l'aide d'un guide pratique qu'elle a complété au début de l'hiver.

Ce petit livre s'intitule *35 endroits de ski de fond dans les Cantons de l'Est* se veut un accessoire très utile qui nous permet de découvrir plusieurs beaux coins de pays de notre région. Plusieurs renseignements très utiles nous sont transmis comme la longueur des pistes, le niveau des difficultés, les tracés, les tarifs, les heures d'ouverture, infrastructures et services ainsi que comment se rendre aux endroits indiqués. De plus, dans la version anglaise de ce livre, on retrouve même un petit glossaire qui traduit les mots les plus courants qu'on entrevoit sur des affiches lorsqu'on se retrouve sur ses skis. Le tout agrémenté d'illustrations.

Barbara Verity mijotait un tel livre depuis quelques années. Elle s'y est toutefois vraiment attaquée depuis Noël 96. «J'ai visité plusieurs endroits depuis ce temps. A d'autres pistes où j'avais déjà skié, je n'ai eu qu'à obtenir les renseignements qu'il me manquait. Ça m'a permis de découvrir des endroits formidables pour skier. Je pense notamment à Valcourt, Saint-Denis-de-Brompton, Coaticook, Lac-Mégantic et bien d'autres.»

C'est avant tout pour permettre aux skieurs d'en connaître plus sur les sentiers de la région qu'elle a décidé d'écrire ce bouquin. Elle en n'est pas à ses premières armes dans l'écrit puisqu'elle est l'ex-rédactrice en chef aux *The Record* et *Townships Sun* en plus d'avoir publié de nombreuses chroniques de voyages sur les Cantons de l'Est et d'autres régions dans *The Gazette*.

En vente au coût de 16,95 \$, ce livre est en vente dans plusieurs librairies, centres et boutiques de ski ainsi qu'à certains kiosques d'informations de la région. Ce guide se veut aussi un outil de développement touristique puisqu'il est en vente dans d'autres régions.

«On a un beau coin rempli de richesses et d'histoire qui ne demande qu'à être découvert», souligne Barbara Verity.

qu'à être découvert», souligne Barbara Verity.

Elle a dédié son livre à Wilbur Ernest Paige, son époux, qui a skié avec elle dans plusieurs centres malgré son

cancer auquel il a succombé il y a quelques mois. Pour la rédaction de ce livre, Mme Verity a tenu à remercier sa famille et ses amis pour leur support durant l'épreuve qu'elle a traversée.



35 Endroits de ski de fond dans les Cantons-de-l'Est



Barbara Verity

Explorez les Cantons-de-l'Est

Imacom-Daguerre, Martin Blache

«On a un beau coin rempli de richesses et d'histoire qui ne demande qu'à être découvert», souligne Barbara Verity.

«Je vois de l'argent... Beaucoup d'argent...
Tout ce que vous touchez va se transformer en or...
Votre avenir s'annonce de toute beauté...»



Voici une des nombreuses manières de préparer son avenir.

Opinions

EDITORIAL

Où il y a de la VIE, il y a de l'espoir!



Jacques PRONOVOST

Par leurs messages d'amour, d'amitié et de vie publiés hier, les étudiants de la polyvalente de Coaticook clôturaient merveilleusement la Semaine de prévention du suicide. Celle-ci ne pouvait mieux se terminer que dans l'apothéose de la Saint-Valentin.

Car si parfois l'Amour fait mal, il fait encore plus de bien. Et le message qu'il faut d'abord transmettre aux personnes, jeunes ou vieilles, qui ont mal de vivre, c'est qu'elles sont aimées, que NOUS LES AIMONS, et que la vie mérite d'être vécue. A l'épreuve succédera le bonheur, quand le voile de la tristesse s'écartera pour laisser transparaître la lumière et la vie autour de nous.

Où il y a de la VIE, il y a de l'Espoir. Et j'ai redécouvert la vraie valeur de la vie, sa richesse, sa bonté, cette semaine, dans les groupes d'aide aux personnes en recherche d'accueil et de soutien; chez les organismes membres du Regroupement des ressources en santé mentale.

La santé de notre société, elle est là; dans le travail de ces bénévoles, dans l'acharnement des travailleurs permanents dont le salaire n'est surtout pas la récompense ultime. Secours-Amitié et ses lignes téléphoniques toujours ouvertes, JEVI et ses gens toujours prêts à répondre aux appels de détresse et aux demandes d'aide. L'Autre-Rive, L'Ensoleillée à Lac-Mégantic, L'Éveil de Coaticook, l'Élan de Magog, le Rivage de Val Saint-François, la

Croisée des Sentiers à Asbestos, le Virage santé mentale de Weedon, sont autant de ressources trop méconnues et si utiles.

C'était Semaine de prévention du suicide, mais on n'y parlait que de la VIE. Elle est belle à voir cette VIE dans leurs locaux souvent rudimentaires, autour de leurs tablées populaires, dans les bureaux des intervenantes et intervenants qui écoutent, consolent quelques fois, orientent vers d'autres ressources parfois plus compétentes, plus organisées ou plus fortunées. Ils sont la porte d'entrée du réseau, celle qui s'ouvre toujours, parce que derrière il y a des gens, aimants, écoutants, dévoués, prêts à entendre et à comprendre.

Ces organismes ne se préoccupent pas tous de suicide quotidiennement. Ils s'occupent plus de la VIE. Mais comme elle est parfois difficile, tous sont confrontés régulièrement au désespoir, à la solitude des uns, à la souffrance extrême des autres. C'est pourquoi ils deviennent les pivots d'une telle Semaine qu'il faut VIVRE avec eux, et pour tous les autres. Nous n'avons pas trop d'une semaine par année pour reconnaître l'ampleur du phénomène, et comprendre que tous nos efforts ne seront jamais superflus pour le contrer. Ils nous conviennent à sauver des vies, par notre amour et avec l'appui que nous leur apportons.

Pourtant, ils ne le demandaient pas dans cette semaine spéciale qu'ils organisent eux-mêmes. Elle a plutôt servi de ce qu'ils aiment un peu partout dans la région, prêcher leur amour de la VIE pour faire contrepoids aux idées suicidaires. Elle a permis que des centaines de jeunes, des dizaines d'adultes, renouent avec l'optimisme et partagent entre eux la joie de VIVRE. Elle a favorisé

l'écllosion de petites cellules de VIE qui se propageront autour d'elles et se multiplieront comme les lettres d'amour des étudiants de la polyvalente La Frontalière.

La majorité des activités ont touché des jeunes, des adolescents surtout; parce que les changements importants dans leur VIE sont parfois déstabilisants. Mais, quotidiennement, pendant 365 jours, n'oublions pas que ces organismes viennent en aide à encore plus d'adultes et de personnes âgées qu'aux adolescents. Car le mythe du suicide, caché derrière le tabou et le silence, nous laisse trop souvent croire que les jeunes sont plus susceptibles de succomber aux idées suicidaires. Or, ce n'est pas la réalité des faits. Ils sont plus nombreux à le faire entre 25 ans et 44 ans (47%) que dans toute autre catégorie d'âge. Les plus vieux, 45 à 64 ans (26%), sont même plus touchés que les 15-24 ans (16%).

Alors, si les suicides de jeunes étudiants nous émeuvent et nous retournent, ils devraient surtout nous rappeler chaque fois que leurs aînés vivent autant, et même plus, de moments difficiles dans leur VIE quotidienne.

C'est pourquoi la Semaine de prévention du suicide ne représente qu'un arrêt sur les 365 jours où tous ces organismes doivent ouvrir l'oeil, et les deux oreilles, et surtout ouvrir leur coeur, pour leur redonner goût à la VIE. "Le suicide, jamais de la VIE", dit leur slogan. Jamais de la VIE, parce que jour après jour, c'est de la VIE dont ils parlent.

Leur véritable force, ce n'est pas que d'en parler, c'est de la VIVRE avec les gens qu'ils accueillent. Bravo, et continuez. Vous faites la preuve que la VIE vaut d'être vécue.

TRIBUNE LIBRE

Le ventre plein

Réponse des quêteux à Mario Goupil

La colonne du samedi 8 février dernier dénonçait les nombreuses sollicitations orchestrées par Énergie CIMO 106-1 auprès des automobilistes circulant par King et Jacques-Cartier.

C'est sûr qu'au chaud, dans sa luxueuse auto, le ventre plein, à moitié réveillé, de bonne heure le matin, on n'a peut-être pas le goût de se faire «écœurer» par les problèmes des autres...

Nous, à CIMO, bien que nos principaux axes soient musicaux, humoristiques, promotionnels puis informatifs, nous avons choisi d'accorder une part de notre temps d'antenne à des causes pas toujours reluisantes... et nous avons opté pour l'originalité et la créativité pour aider, ce qui caractérise d'ailleurs toute notre programmation et qui constitue une formule qui connaît du succès...

Effectivement, les quelques levées de fond que nous avons organisées (d'abord pour les travailleurs de rue, ensuite pour le Saguenay et enfin pour la Chaudronnée) sont peut-être dorénavant trop nombreuses puisqu'imitées juste avant les Fêtes par notre compétiteur AM et un peu avant par la télé (près de leur édifice cependant) puis récemment par les étudiants de l'Université, en carnaval.

Cette dorénavant «commune» façon de solliciter, sache, ne sera plus celle d'Énergie CIMO 106-1 puisque, comme d'habitude, nous nous devons d'innover.

Il n'en reste pas moins que lors des trois opérations «p'tit change» dont il est question plus haut, nous avons, grâce à la générosité de la majorité des automobilistes, amassé près de 10 000 \$. Je te prie de consulter des organismes pour leur demander combien d'efforts, de bénévoles et même de budget, ils doivent consacrer pour récolter plus ou moins 3000 \$ en deux heures d'activité.

Vu de cet angle, peut-être qu'il est plus acceptable de se faire accoster, le matin, dans sa luxueuse voiture, bien au chaud, le ventre plein. Et pour être moi-même descendue à la rue, avec mes collègues, pour faire de la sollicitation, je peux t'assurer que nous acceptons très «compréhensivement» et avec le sourire, les quelques refus de don, ce qui, souvent d'ailleurs, se soldait par un don et des félicitations pour notre généreuse et originale initiative.

Enfin, en ce qui a trait à ta suggestion de radiothon, une formule similaire mais plus énergique est utilisée sur nos ondes depuis quatre ans pour La Grande Table. Nous avons instauré une nouveauté, il y a deux ans, avec un «Bed In» pour IRIS. L'automne passé, nous avons «vendu» notre musique, pendant quatre jours, toujours pour aider les personnes atteintes du SIDA.

Nous avons choisi d'aider le plus de démunis possible, nous cherchons à le faire de façon originale et surtout rentable pour les organismes. Il se peut que parmi toutes nos actions, quelques-unes déplaisent à certaines personnes. Nous nous en excusons, sauf que nous continuerons parce que nous préférons aider plusieurs personnes, quitte à déplaire à peu d'entre elles. A surveiller, notre prochaine «création» pour une future levée de fonds!

Ah oui! Merci à ceux et celles qui comprennent notre attitude et participent de bon coeur à nos levées de fonds.

Johanne Cloutier
 Directrice de la programmation
 et de la promotion
 Énergie CIMO 106-1

P.S.: On est localisé à Magog mais on dessert le grand Sherbrooke métropolitain.

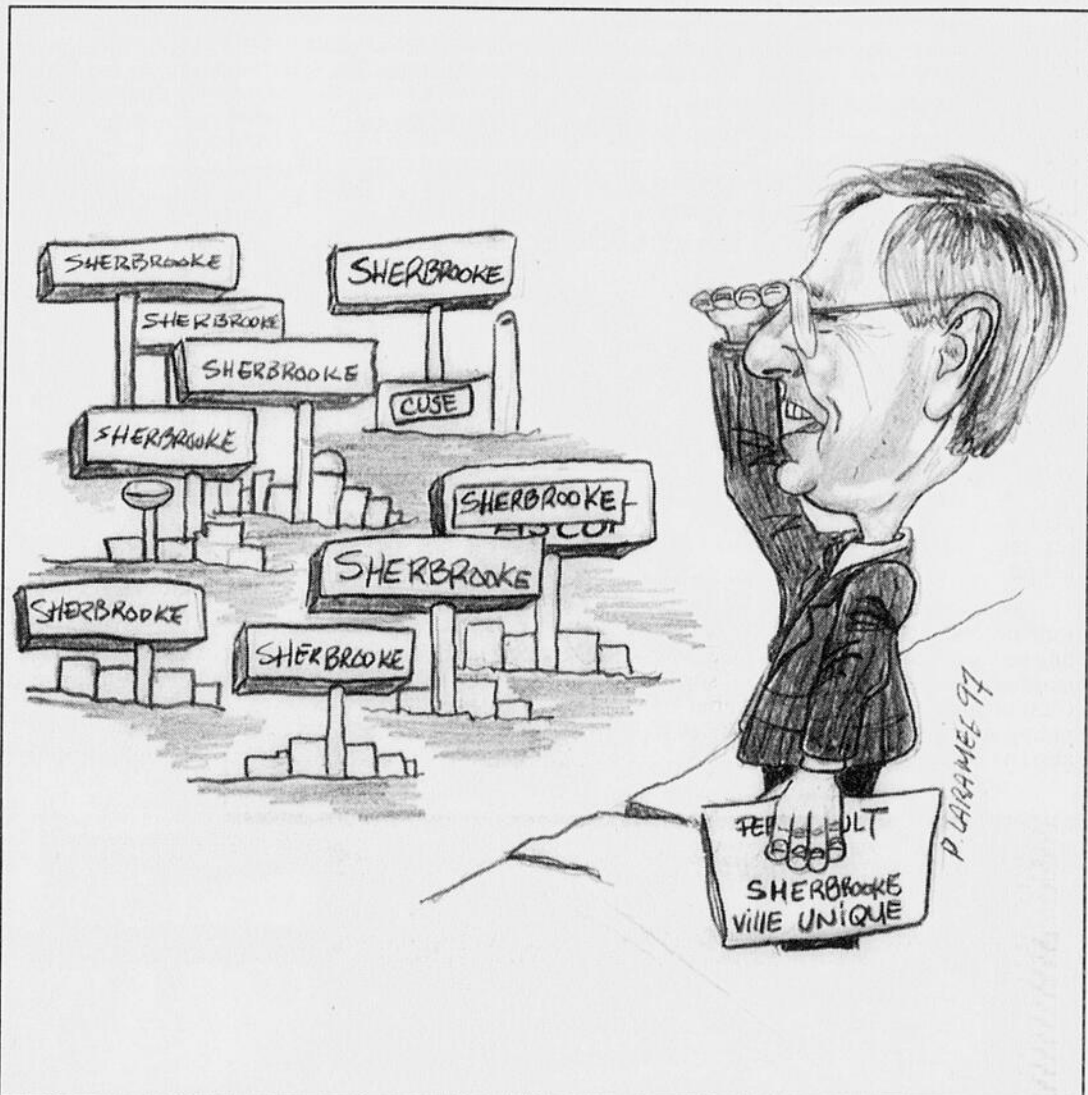
Quêteuse de longue date

Mario Goupil

Domage, Monsieur Goupil, que vous ne soyez pas du côté des quêteux et des quêteuses.

Avec l'ardeur que vous avez mis à expliquer l'agression que vous avez subie lorsqu'on vous a demandé votre «p'tit change» pour un organisme venant en aide à des personnes démunies, j'aime vous imaginer du bord des quêteux et des quêteuses.

Vous auriez pu alors vous servir de votre Tribune pour faire savoir aux gens qu'il y avait là une demande toute simple et libre à chacune et à chacun d'y contribuer.



Dans cette belle ville de Sherbrooke, il y a des pauvres (et ce n'est plus à prouver) et il y a des gens assez généreux pour mettre leurs énergies à la recherche de fonds pour les aider.

Trouver la recette quêteuse gagnante n'est pas facile; trouver une recette non dérangeante pour une cause comme l'aide aux pauvres, ça, Monsieur Goupil, je ne le pense pas possible car la pauvreté, ça dérange!

Si vous avez des idées (re: radiothon), je vous encourage fortement à les mettre en oeuvre avec d'autres personnes de bonne volonté.

J'espère que ces quelques commentaires in-

fluenceront vos écrits sur des actions communautaires toutes simples.

Je profite de l'occasion pour remercier toutes les personnes qui contribuent aux différentes levées de fonds pour des causes humanitaires.

Cordiales salutations,

Ginette Noël
 quêteuse de longue date

P.S.: À quand l'union des énergies «médiatiques» locales pour la lutte à la pauvreté?

FENÊTRE SUR LE MONDE

Équateur: la valse des présidents



Julio RODRIGUEZ

Les derniers jours ont été très agités en Équateur. Trois personnes se sont auto-proclamées présidents du pays, l'armée a veillé sur les armes, prête à sortir aux rues à n'importe quel moment et des manifestants appuyant l'un ou l'autre des présidents ont posé des gestes dangereux pour la paix sociale et pour l'intégrité du pays.

Au début, le président qui fut élu par le peuple en 1996 et que le Congrès devait chasser du pouvoir la semaine dernière, a voulu résister par la force. Il convoqua donc les citoyens à la lutte armée mais par la suite, il a démissionné, ce qui a permis à la vice-présidente, à la suite d'un accord politico-militaire, de prendre le pouvoir formel du pays pour 48 heures. Par après, le président du Pouvoir législatif, qui a été élu deux fois président par le Congrès au cours d'une semaine, est allé occuper ce poste si convoité.

Il semble que cette fois, c'est la bonne. Le calme est maintenant revenu et il semble que l'Équateur n'aura qu'un seul président pour les prochains 18 mois à venir.

Un pays indien

Situé en plein coeur de l'Amérique andine et s'étendant sur 283 561 kilomètres carrés, l'Équateur est l'un des plus petits pays de l'Amérique du Sud.

Ce pays est divisé en trois régions distinctes. À l'Est, dans les contreforts Andins, prennent naissance quelques-uns des plus importants affluents du bassin de l'Amazonie. Au centre, les Andes s'étirent du Nord au Sud, semées de volcans traçant les limites de la troisième région, soit celle qui longe la mer du Pacifique.

La langue officielle est l'espagnol, mais l'Équateur demeure profondément marqué par son passé indien. Par le passé, l'Équateur était l'une des grandes provinces de l'Empire Inca, celui-ci s'étendant au sud au Pérou, en Bolivie et au nord de l'Argentine et du Chili. La majorité de la population est d'origine indienne ou métisse et le pays compte seulement sur un 10 pour cent de population blanche, la plupart d'origine européenne.

Un président populaire

Cependant, c'est Abdala Bucaram Ortiz, un descendant d'immigrants syriens et libanais, qui a remporté l'élection présidentielle en battant, le 7 juillet

1996, au second tour, Jaime Nebot Saadi, un candidat de la droite politique, au cours d'élections générales caractérisées par un fait inusité: quatre indiens sont entrés au Parlement Équatorien.

Bucaram Ortiz succédait ainsi à Sixto Duran Ballen, un président qui avait fait la guerre au Pérou en 1995. Cette guerre fut très populaire en Équateur, mais le président fut accusé de corruption. Il doit quitter le pouvoir en plein milieu d'une grave crise économique qui suivit la guerre contre le Pérou et d'une crise sociale, comme résultat de la montée de l'inflation et de la chute des activités économiques.

Un politicien exotique

Bucaram Ortiz est un politicien très populaire et ses appuis se trouvent majoritairement parmi les couches les plus défavorisées du pays. Son style populiste l'amena à faire des choses bizarres.

D'une part, il a adopté un plan sévère d'austérité économique qui fit en sorte que les prix augmentèrent d'une façon vertigineuse, ce qui affaiblit le support de ses partisans.

D'autre part, il a fait une campagne politique hors de la normale. Déguisé en acteur comique, parfois en chantant

et d'autres fois en démontrant ses habiletés comme danseur, Bucaram Ortiz a fini pour se caractériser lui-même en disant: je suis un fou.

À la suite de cela, lorsque son appui populaire s'est affaibli, le Congrès de l'Équateur a décidé mercredi de la semaine passée qu'il fallait bien le croire. Alors, le pouvoir législatif a décidé que le président du pays était devenu complètement fou et qu'il fallait le démettre. Par la suite, le Congrès lui a nommé le successeur: il s'agissait alors de Fabian Alarcon, le président de la Législature.

Pas si fou que ça...

Lorsque le président a connu le résultat du vote, il a bien compris qu'il serait chassé du palais présidentiel. Il a donc tout fait pour démontrer qu'il n'était pas aussi fou que lui-même le disait. Il a appelé les masses à sa rescousse et ses partisans au combat.

Les masses sont sorties timidement tandis que les fonctionnaires de deux provinces ont déclaré la souveraineté de leurs États en affirmant qu'ils se sépareraient de l'Équateur pour former des États indépendants.

Lorsque Rosalia Arteaga, la vice-présidente du pays, a appris que le président venait d'être déposé en raison

de son piètre état mental, elle est allée de l'avant en affirmant: désormais, c'est moi la présidente du pays.

Vers la fin de la semaine, la situation dans son ensemble était plutôt cocasse. En Équateur, il y avait trois présidents et tous trois adoptaient des mesures visant à démontrer urbi et orbi qu'ils étaient en exercice de la présidence.

La police est sortie à la rue et s'est battue avec des supporters des uns et des autres et on ne savait pas au juste sur les ordres de qui elle agissait. L'armée, pour sa part, se rappelant de certaines expériences antérieures et connaissant que le temps des interventions armées dans la vie politique est révolu pour l'instant en Amérique latine, a encouragé les parties à trouver une solution politique.

Finalement, c'est l'armée qui s'est vue obligée de prendre la relève des politiciens. Elle a donc agi comme elle sait le faire, de façon rude. Ainsi, elle a obligé Bucaram, fou ou non, à démissionner; à Mme Arteaga à prendre le pouvoir de façon symbolique pour 48 heures, et à M. Alarcon à prendre le pouvoir pour un temps limité. D'ici 18 mois, l'Équateur aura un nouveau président.

L'ATD Quart Monde veut faire passer les exclus au statut de partenaires du changement

Steve BERGERON
Sherbrooke

S'ils avaient une faille en particulier à pointer dans la réforme de la sécurité du revenu que propose la ministre Louise Harel, les membres d'ATD Quart Monde choisiraient sans hésiter le fait qu'on écarte encore les pauvres des décisions qui les concernent.

«La philosophie d'ATD (Aide à toute détresse) Quart Monde, c'est de faire participer les personnes appauvries dans toutes les parties du processus. Et ça commence par les écouter», résume André Martel, membre de la section régionale du regroupement, Solidarité Quart Monde Sherbrooke (SQMS).

Les représentants d'ATD Quart Monde du Québec (dont des personnes elles-mêmes appauvries) ont déposé un mémoire devant la Commission parlementaire sur la réforme de la sécurité du revenu. Ils ont dit à la ministre Louise Harel leur déception que les pauvres soient mis de côté, notamment dans le processus d'évaluation de la réforme.

«Quand la personne pauvre ne fait pas partie du projet, c'est reconnu que ça tombe à l'eau», affirme André Martel, lui-même vivant la réalité de la pauvreté. ATD Quart Monde pense donc que la ministre aurait dû mettre sur pied un véritable conseil des partenaires, plutôt qu'un comité consultatif des usagers, sans aucun pouvoir exécutif.

«Écouter les pauvres dire ce qu'ils font pour s'en sortir, c'est leur rendre une certaine dignité, car il y en a qui en marchent un coup pour s'en sortir. C'est aussi la voie pour faire tomber les préjugés», renchérit Colette Beaudoin, aussi de SQMS.

Accompagnants

Dans son mémoire, ATD Quart Monde fait aussi mention des bons points marqués par la ministre, dont un soutien personnalisé pour les prestataires, lesquels seront majoritairement considérés comme des travailleurs privés d'emploi à cause de la situation économique...

Par contre, de grandes inquiétudes subsistent. On oublie les personnes seules, qui, pourtant, composent 35 % des personnes appauvries à Sherbrooke. La réforme s'effectue sur fond de coupures. On veut retourner les gens vers le marché du travail, alors qu'on sait très bien qu'il y a pénurie d'emploi.

Enfin, aucune bonification n'est prévue, alors que les prestations de base actuelles (500 \$ par mois pour une personne seule) ne couvrent même pas les besoins essentiels. «Quand notre principal intérêt est de mettre du pain sur la table, on ne pense pas à ses besoins en formation», résume Colette Beaudoin.

Une mesure qui tient particulièrement à coeur à ATD Quart Monde, c'est que chaque prestataire ait droit à un «accompagnant» de son choix. Cette méthode, mentionne André Martel, a déjà été éprouvée en Europe.

«Un agent d'aide sociale a en moyenne 450 dossiers à traiter. Comment peut-il offrir une aide personnalisée, surtout à ceux qui ont décroché depuis des années, qui sont laissés à eux-mêmes, qui sont analphabètes? Il faut de la patience, un temps d'approvisionnement», mentionnent Mme Beaudoin et M. Jacques Lebel, aussi de SQMS.

Si la ministre Harel peut céder sur ce point, les membres d'ATD Quart Monde auront fait un pas de plus dans l'accomplissement de leur mission.



Imacom-Daguerre, René Marquis
Le regroupement ATD (Aide à toute détresse) Quart Monde, qui promeut le refus de la pauvreté et de la misère, a présenté un mémoire à la Commission parlementaire sur la réforme de la sécurité du revenu. Les représentants ont déploré que la ministre Louise Harel continue d'écarter les pauvres des décisions qui les concernent et ont proposé que la réforme prévienne des accompagnants qui soutiennent les exclus dans leur retour vers l'emploi. Jacques Lebel, Colette Beaudoin et André Martel (à droite), membres de la section estrienne d'ATD Quart Monde, ont présenté auparavant à Mgr André Gaumond ce mémoire.

De mère en fille, la tradition se poursuit.

Le plus grand choix de fibres en région.

VENTE DE FÉVRIER

Plusieurs laines de qualité (Stahl, Patons, etc.) à **50% de rabais**

Mohair à 20% et autres spéciaux en magasin

Patons Laine à bas Kroy à **3,50\$**

ENTREPÔT D'ARTISANAT ST-ÉLIE ENR.
(819) 569-7065
Martine Gendron, prop.

128, chemin Dion, St-Élie d'Orford

« Je passais des nuits blanches à cause de mes déclarations d'impôt! »

J'ai donc arrêté de les faire. »

Je me suis dit : « Pourquoi remplir mes déclarations si ça me rend si malheureux chaque fois? Je suis donc allé chez H&R Block. Je sais que le résultat est toujours à mon avantage, car les gens qui travaillent chez H&R Block sont de vrais experts. Je n'ai plus peur d'avoir oublié des déductions ou de payer de l'impôt en trop. »

H&R BLOCK

C'est la solution... **GARANTIE**

456, rue King Est, Sherbrooke
Téléphone: 346-3985
Télécopieur: 346-3366
Succursale chez Sears au Carrefour de l'Estrie
Téléphone: 563-9440



10%
LA DIXIÈME ANNÉE

En voici une totalement infaillible et payante:

LE REER DE PLACEMENTS QUÉBEC.

Quand il est question de votre avenir financier, vous n'êtes pas du genre à perdre la boule? Alors, adhérez aujourd'hui au REER de Placements Québec et profitez de déductions fiscales avantageuses sur une gamme de produits financiers rentables et **absolument sans risque**.

LES OBLIGATIONS À TERME DU QUÉBEC À TAUX PROGRESSIF

Pour ceux et celles qui veulent du rendement sans pour autant sacrifier leur tranquillité d'esprit.

• Taux garantis pour chacune des dix années jusqu'à l'échéance.*

1 ^{re} année	2 ^e année	3 ^e année	4 ^e année	5 ^e année	6 ^e année	7 ^e année	8 ^e année	9 ^e année	10 ^e année
3,25	4,00	5,00	5,75	6,25	6,50	7,00	8,00	9,00	10,00

- Possibilité de remboursement total ou partiel du placement chaque année, sans pénalité, afin de pouvoir le réinvestir si les taux augmentent.
- Choix d'intérêts réguliers ou composés.
- Intérêts réguliers versés annuellement (achat minimum de 1 000\$) ou mensuellement (achat minimum de 10 000\$).

SIMPLE COMME BONJOUR!

Tous nos produits financiers peuvent être placés dans le REER de Placements Québec. Tout ce que vous avez à faire, c'est de communiquer avec Placements Québec, du lundi au vendredi, de 8h à 20h, et les samedis 22 février et 1^{er} mars, de 9h à 17h, au (418) 521-5229 (région de Québec) ou au 1 800 463-5229.

Ces produits sont également offerts chez les courtiers en valeurs mobilières, les intermédiaires en assurance et dans les institutions financières.

Dépliants et formulaires disponibles dans les bureaux de Communication-Québec et les bureaux de poste corporatifs. Les formulaires doivent être reçus à Placements Québec avant le 1^{er} mars 1997 pour que les contributions soient applicables à l'année d'imposition 1996.

* Taux offerts sur la base de versements annuels d'intérêts. Le ministre des Finances peut modifier les taux offerts en tout temps.

PLACEMENTS QUÉBEC
Notre intérêt à tous
<http://www.placementsqc.gouv.qc.ca>

1 800 463-5229

CHIRURGIE DE LA MYOPIE

Astigmatisme et Hypermétropie

Kératotomie radiaire
Laser Excimer/Lasik

SÉANCES D'INFORMATION

AVEC DIAPOSITIVES ET VIDÉO

SHERBROOKE
Mardi 18 février 1997
19 h 30
HÔTEL DELTA
2685, rue King Ouest

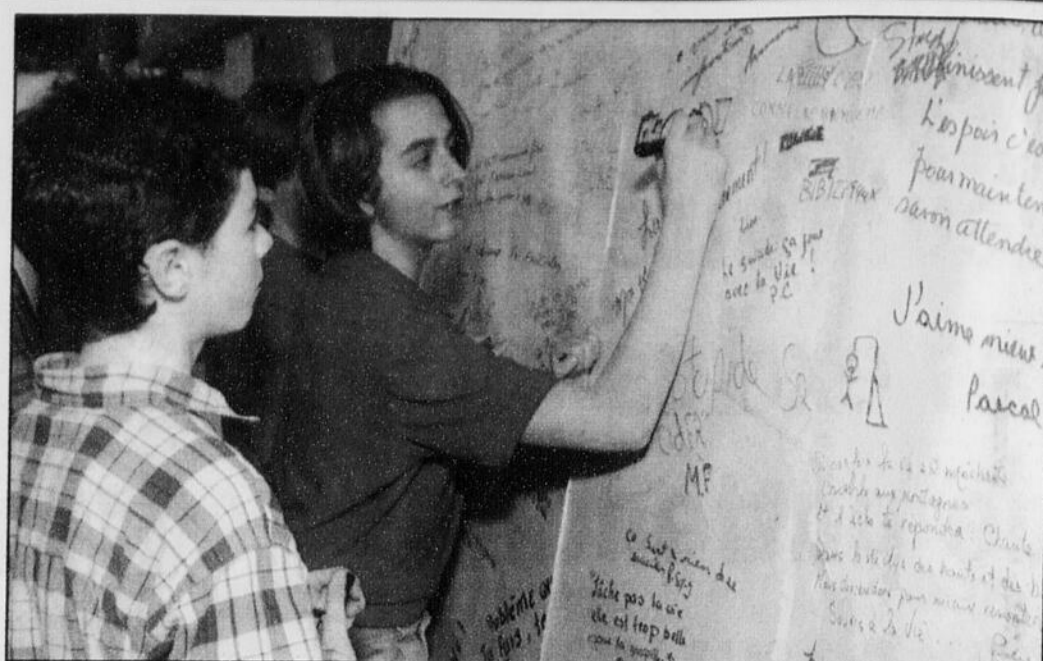
Daniel et Colette Daneault (conseillers)



Dr Jacques Grégoire

321, rue Woodward,
Près de l'hôpital Hotel-Dieu
Sherbrooke

1-819 569-6254 (Sherb.)
1 800 399-6254 (Ext.)



Un parti pris pour la vie

Pour clore en beauté la Semaine de prévention du suicide, des jeunes de plusieurs écoles ont affiché une banderole démontrant leur attachement à la vie. Ce fut le cas notamment au Séminaire de Sherbrooke. On aperçoit Francis Boilard, à gauche, et Philippe-André Pietre, à droite.

Abonnez-vous à l'année!

La Tribune

C'est payant!

- Si vous vous abonnez
- Si vous renouvelez ou prolongez votre abonnement
- Si vous convertissez votre abonnement hebdomadaire en abonnement à l'année

OFFRE EXCEPTIONNELLE
Du 1er janvier au 15 mars 1997

Comparez!

ACHAT EN KIOSQUE TOUS LES JOURS
Prix rég.: 293^{95¢}
Economisez 106^{99¢}
AVEC L'ABONNEMENT ANNUEL

ABONNEMENT À LA SEMAINE
Prix rég.: 208^{05¢}
Economisez 21^{01¢}
AVEC L'ABONNEMENT ANNUEL

ABONNEMENT ANNUEL

186 99\$
TAXES INCLUSES

Prix rég.: 199^{56¢} *Economisez 12^{57¢}*

De plus...

Devenez membre du club «*Avantages Plus*» de La Tribune

PARTICIPEZ AU TIRAGE À CHAQUE MOIS DE 500\$ EN ARGENT OU EN PRIX!

Facile!

EFFECTUEZ I SEUL VERSEMENT POUR TOUTE L'ANNÉE!

Prenez des arrangements facilement avec le service aux abonnés lors de vos vacances.

Remplissez ce coupon et retournez le à:

La Tribune
ABONNEMENT ANNUEL
1950, rue Roy
Sherbrooke
J1K 2X8

Pour information:
SERVICE DES ABONNEMENTS

La Tribune
564-5466
1 800 567-6955
ZONE INTERURBAINE SANS FRAIS

Oui, je m'abonne à La Tribune

OFFRE EXCEPTIONNELLE ABONNEMENT ANNUEL 186^{99\$} TAXES INCLUSES

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____

N° DE TÉL. () _____ DATE DU DÉBUT DE L'ABONNEMENT _____

Déjà abonné Paie au bureau Carte de crédit VISA MASTERCARD Chèque inclus (L'argent chèque accepté après le 15 mars 1997)

Déjà abonné Payé au porteur jusqu'au: _____ N° DE CARTE _____ Date d'expiration: _____

Nouvel abonné _____ Date du paiement: _____ Montant payé: _____

Signature: _____

*Livraison par camélot et camélot motorisés seulement. Ces prix sont sujet à changement sans préavis.

Les règlements de participation des concours sont disponibles à La Tribune. Les personnes gagnantes devront répondre à une question d'habileté mathématique. *Livraison par camélot et camélot motorisés seulement. Ces prix sont sujet à changement sans préavis.

Bromptonville met son Plan Super 5 en règle

Claude PLANTE
Sherbrooke

En changeant de vocabulaire, la Ville de Bromptonville et le ministère des Affaires municipales en sont arrivés à un accord... et les contribuables, au même point, en ce qui concerne les crédits de taxes foncières.

Plutôt que de rembourser annuellement 50 pour cent des taxes pendant cinq ans, Bromptonville accordera immédiatement le crédit lors du paiement, explique le maire Clément Nault.

«Les contribuables et la Ville sortent gagnants de cet épisode, clame-t-il. C'est important de le dire. Le contribuable n'aura pas à avancer l'argent et nous n'aurons pas à administrer les sommes et les envoyer aux propriétaires quelques mois après le paiement. C'est moins de paperasse.

«Dans le fond, nous n'avons que changé les mots. L'autre façon de fonctionner équivalait à accorder une subvention. Une Ville n'a pas le droit de faire ça.»

Cette semaine, Bromptonville a eu maille à partir avec le ministère qui avait jugé non-conforme son Plan Super 5, mesure favorisant la construction résidentielle sur son territoire. Les subventions accordées dépassaient largement la loi en vigueur.

«Il fallait faire quelque chose», ajoute M. Nault, réjoui de la tournure des événements. «Toute notre publicité était prête, des milliers de dépliants imprimés.»

Un petit cadeau de Saint-Valentin aux municipalités

Sherbrooke (CP)

Sans faire complètement marche arrière dans le dossier du remboursement de la TVQ, le gouvernement du Québec vient quand même de faire un petit cadeau... de Saint-Valentin aux élus municipaux.

Le ministère du Revenu a annoncé, hier, qu'il accordait le remboursement de la taxe de vente du Québec (TVQ) pour l'année 1996 en entier, une décision qui ne fera toutefois pas rejaillir l'amour entre le Québec et les municipalités.

«Le décision du gouvernement prenait effet le 28 novembre 1996 à minuit, rappelle le maire de Sherbrooke, Jean Perrault. Ce que le gouvernement vient de faire, c'est de nous donner un mois de plus. Il complète l'année avec le mois de décembre.

«Comme la plupart des municipalités avaient prévu l'argent de tous les mois de l'année dans leurs budgets, ça devenait problématique.»

En chiffres, la mesure annoncée hier représente quelque 50 000 \$ en remboursement pour la Ville de Sherbrooke. Au total, on parle de 600 000 \$ de TVQ pour l'ensemble de l'année.

À l'époque, l'Union des municipalités du Québec (UMO) s'était hautement élevée contre cette décision d'abolir les remboursements de la TVQ. L'UMO estime à 6,3 millions de dollars l'argent récupéré par ses membres grâce à la décision annoncée hier.

«Il faudra en faire notre deuil pour 1997 et après, fait remarquer le maire Perrault. C'est définitivement aboli. Les villes et le gouvernement, nous sommes des partenaires et il nous laisse tomber. Nous contribuons à augmenter les revenus du gouvernement au même titre que les taxes sur l'essence et les cigarettes.»

La SQ lance un appel

Sherbrooke (PSJ)

Non seulement la Sûreté du Québec de Trois-Rivières compte sur la collaboration du public pour l'aider à solutionner le meurtre de M. Paul Dubé, âgé de 71 ans, survenu le 28 décembre 1996, à Lyster, mais elle n'écartera pas la possibilité de remettre une récompense si les informations reçues aboutissent à l'arrestation et à la mise en accusation d'un ou de plusieurs suspects.



Paul Dubé

Les policiers s'efforcent toujours de retracer un véhicule Chevrolet Cavalier, des années 1988 à 1990, de couleur gris pâle, à deux portières, avec un support à bagages sur le coffre-arrière.

Ce véhicule dans lequel prenaient place trois individus, âgés dans la vingtaine, a été vu rôdant près des lieux du crime dans l'heure qui a précédé le meurtre.

L'enquête a également appris aux enquêteurs du Bureau des crimes majeurs que deux jeunes femmes se seraient rendues chez la victime le ou vers le 17 décembre 1996 prétextant comme raison de leur visite une panne de voiture.

Toute personne pouvant fournir des informations sur l'un ou l'autre des deux éléments mentionnés, est invitée à le faire en composant le (819) 379-7311, à l'attention du Bureau des crimes majeurs qui traitera le tout sous le sceau de la confidentialité.